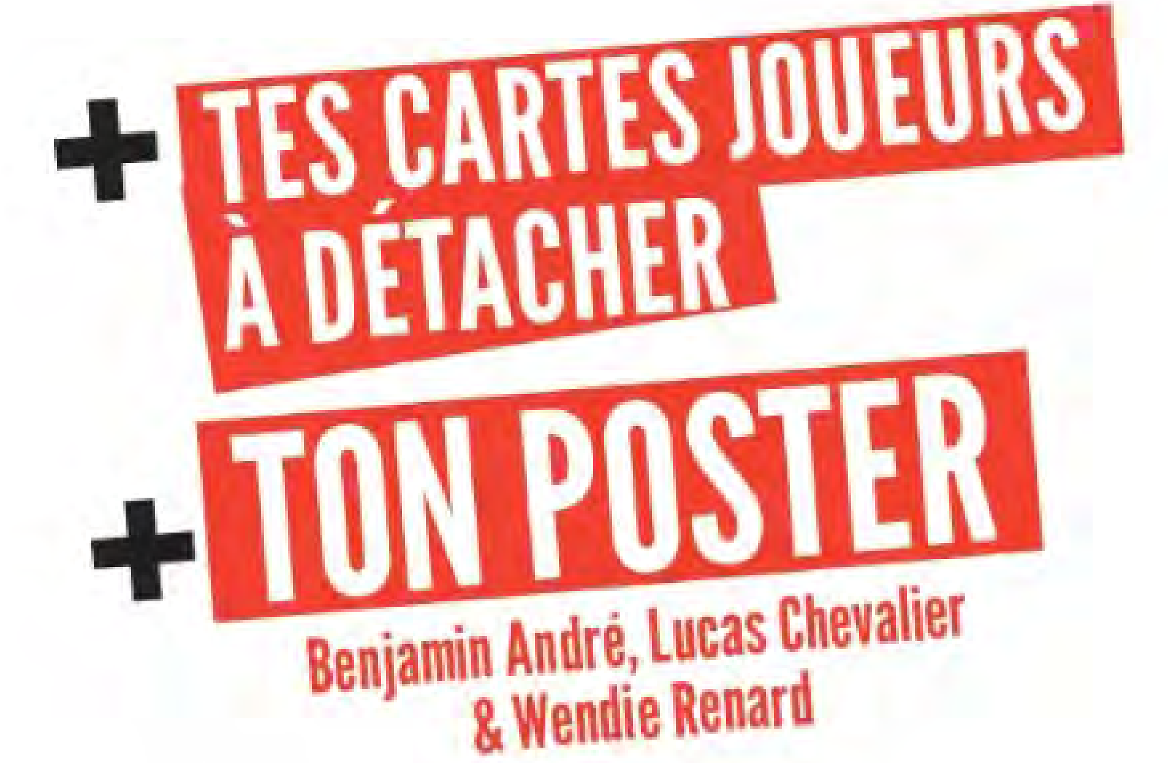

FÉV. 2025
SO FOOT CLUB
SO PRESS × Bayard Jeunesse
100 % ADO
EN CADEAU
TON POSTER COLLECTOR
Benjamin André, Lucas Chevalier & Wendie Renard
RENCONTRE AVEC
WENDIE RENARD
« L'EXIGENCE, POUR MOI, C'EST TOUS LES JOURS ! »
ÉVÉNEMENT
DIDIER DESCHAMPS
UN DÉPART PROGRAMMÉ
JEUX EN LIGNE
PARIS SPORTIFS
MÊME SANS ARGENT
ATTENTION DANGER !
L 13817 - 110 - F: 5,20 € - RD



ÉDITO

Un mois déjà – ou presque – que 2025 a débuté et, comme tout fan de sport, tu te dis peut-être qu'il sera bien difficile de kifer autant cette année que l'année dernière.

Flash-back 2024 : la médaille d'or en cécifoot, la finale olympique pour les Bleus de Thierry Henry, la demi-finale de l'équipe de France au dernier Euro, celle du PSG en Ligue des champions… OK, OK… Mais alors, le championnat d'Europe qu'entend bien gagner, cet été, le onze de la capitaine Wendie Renard, c'est de la gnognote peut-être ? Et la suite des aventures de nos clubs français en Ligue des champions, de l'eau tiède ? Et la qualification des hommes de Deschamps pour la prochaine Coupe du monde, de la pâtée pour chat ?

Dédé justement : il y a tant de joie associée à ce nom. Alors profitons, il est là jusqu'à l'été 2026. Et vu sa culture de la gagne taille XXL, qui peut douter un instant qu'il ne va pas tout donner pour sa dernière grande compétition. Et entrer ainsi encore un peu plus dans la légende. Tiens, en parlant de légende… Zidane, un des plus grands joueurs français de l'histoire va peut-être prendre la suite sur le banc de l'équipe de France. Cela en fait de chouettes trucs à venir, demain comme après-demain.

VINCENT BERTHE
CO-RÉDACTEUR EN CHEF
SOFOOT CLUB

SOMMAIRE

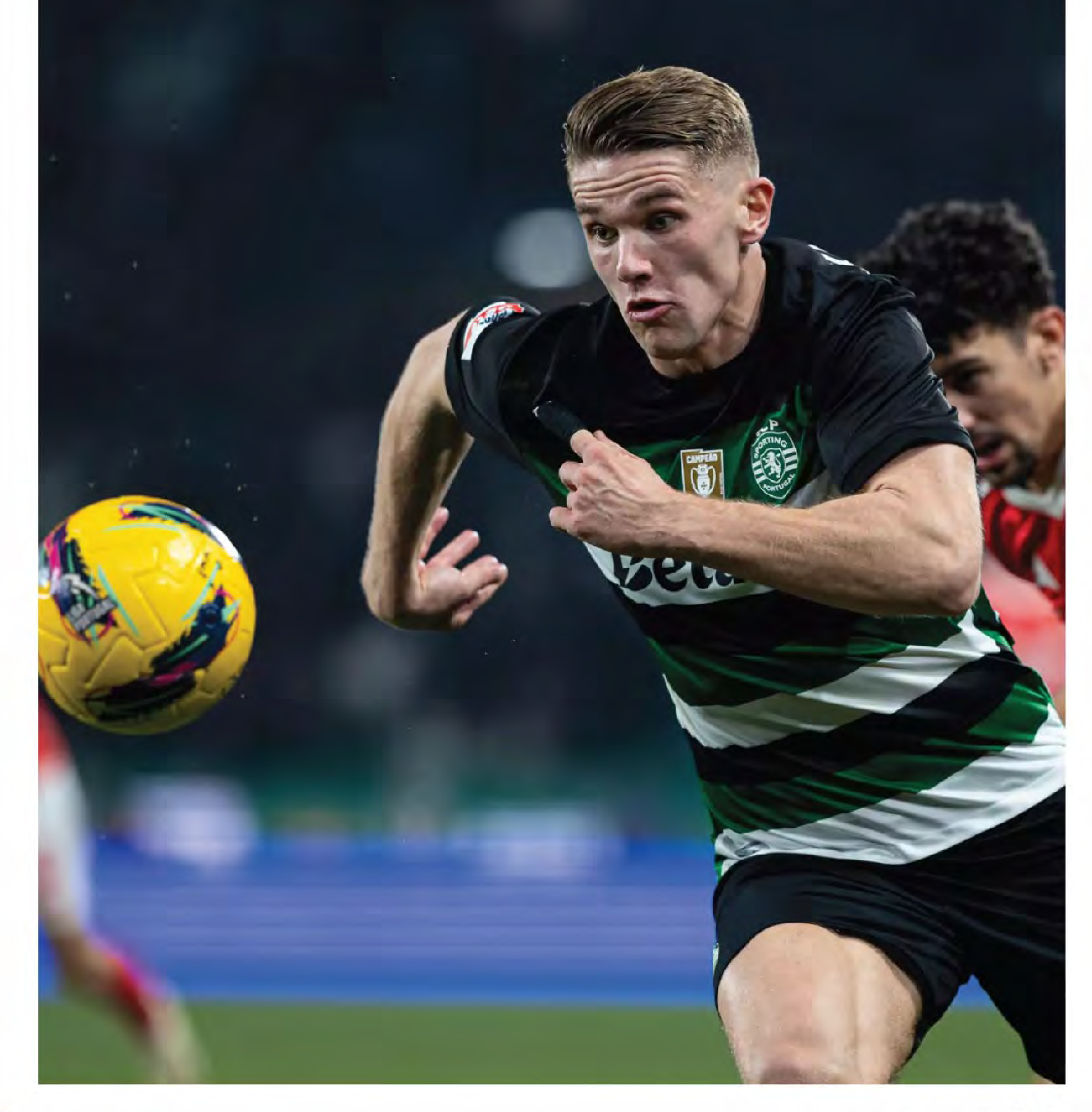
PAR VINCENT BERTHE

LA PHOTO DU MOIS

A STAR IS BORN*

Dernier match de l'année pour **Viktor Gyökeres** contre le grand Benfica. Victoire de son club, le Sporting Portugal, en tête du championnat, et nouvelle passe décisive pour le *goleador* suédois. Un buteur en série qui s'inscrit parmi les plus grands : avec 62 buts inscrits en 63 matchs, club et sélection confondus, personne n'a fait mieux en 2024.

** Une étoile est née.*



PAR VINCENT BERTHE

L'ACTION DU MOIS



© INSTAGRAM BAFETIMBIGOMIS / LE CANOPY RESTAURANT

L'ESPRIT DE NOËL

Le néo-retraité **Bafétimbi Gomis** est bien décidé à rendre son après-carrière aussi riche que son parcours de footballeur. Cet immense attaquant, qui a porté les couleurs de Saint-Étienne, de l'OL et de l'OM avant de connaître les championnats turc, saoudien et japonais, entend aujourd'hui consacrer du temps aux autres. Et ce, **en distribuant des repas « bistronomiques »** (de très bonne qualité, NDLR) **aux personnes les plus démunies.** En association avec sa mère et un ami, Abdallah Foughali, patron du restaurant Le Canopy, la « Panthère » – son surnom – a ainsi financé **500 repas, offerts tous les lundis de décembre**, à Saint-Étienne. Respect, champion.



PUNCHLINE

« Vous regardez le pire club de football du pays. Ils sont tellement mauvais. »

Joli tacle de **GARY NEVILLE**, l'ancien défenseur de Manchester et légende du club, au micro de la chaîne Sky Sports. À quelques places de la relégation, les *Red Devils* ont encaissé 18 buts au mois de décembre !



PROLONGATION

LA FIFA AIME LA "MOULA"

Robin Cartier, 24 ans, est un étudiant en master Sport et société à l'université de Malmö, en Suède. Jusque-là, rien de bien extraordinaire... Excepté que le jeune Français a traversé l'Europe début décembre pour se rendre à Zurich. Réputée pour ses banques, la grande ville suisse accueille aussi le siège de la FIFA depuis presque un siècle.
Et si Robin Cartier a fait autant de kilomètres en train (19 heures de voyage !), **ce n'était pas pour faire du tourisme, mais bel et bien pour protester – pancartes à la main – contre la puissante organisation du football mondial.** Cette dernière a en effet récemment attribué la Coupe du monde 2034 à la très riche Arabie saoudite. Un « non-sens » à ses yeux, autant pour des raisons écologiques que de défense de la démocratie.
Il s'en est expliqué chez nos confrères de Sofoot.com :
« Si on fait une métaphore : on est dans le temps additionnel, on est menés au score, on est en train de perdre le match contre le changement climatique, et la FIFA se permet de faire des choix lunaires. »

Luis Henrique et Roberto De Zerbi.

TOP FRANCE

À JAMAIS CONFIANTS ET SEREINS ?

La défaite de novembre contre l'AJA au Vélodrome avait mis Roberto De Zerbi particulièrement en pétard. Deux mois plus tard, **l'exigeant coach italien a retrouvé de la sérénité et une pleine maîtrise de son groupe.** Deuxième meilleure attaque de Ligue 1 à la mi-saison, l'OM a trouvé un joli rythme de croisière grâce à un onze de départ qui ne bouge plus trop.

UNE FAIM DE LYON(NE)

Dix victoires, un match nul. Le tout en 11 matchs. C'est le bilan de l'OL féminin à la trêve hivernale. **Les Fenottes marchent sur la Premier Ligue, et seul le PSG parvient à suivre ce rythme effréné.** Grâce à l'efficacité de l'Américaine Lindsey Horan et de l'Haïtienne Melchie Dumornay – 10 buts chacune –, les Lyonnaises sont bien parties pour un 18e titre.


Melchie Dumornay et Lindsey Horan.

SANG ET (BEAUCOUP) D'OR

Parfait inconnu du grand public il y a encore 6 mois, **le défenseur lensois Abdukodir Khusanov est désormais sur les tablettes de tous les grands clubs européens.** Manchester City, Real Madrid, PSG, Newcastle, Tottenham... La liste des prétendants s'allonge pour l'international ouzbek. Il est arrivé lors de l'été 2023 pour 100 000 euros, et **on évoque désormais un probable départ pour... 30 à 40 millions d'euros !**


Abdukodir Khusanov.

Jordan Ferri et Wahbi Khazri.

QUAND ÇA VEUT PAS...

À quand le retour des beaux jours à Montpellier ? Der Zakarian licencié, Jean-Louis Gasset en mission sauvetage, dernière place du classement de L1, polémique autour de l'ex-capitaine Téji Savanier et sa réponse pas très maligne à la critique d'un supporter, blessure de Nikola Maksimovic... **On devine sans mal les vœux du MHSC pour 2025 : que la guigne cesse !**

ÉTOILE EN ÉCLIPSE

Il n'est pas faux de dire que Barcola bafouille son football. Longtemps considéré comme principale arme offensive du PSG, l'ailier connaît depuis novembre une surprenante baisse de régime, si bien que son club chercherait à recruter un joueur susceptible de le concurrencer. Histoire de le piquer dans son orgueil ? Et si c'était une simple question de fatigue et de perte de confiance ?


Bradley Barcola.


Clément Vidal et Christopher Ibayi.

SALE TEMPS SUR L'ÎLE DE BEAUTÉ

L'AC Ajaccio est dans la tourmente. Englué dans la zone rouge de la L2, éliminé en Coupe de France, relégué à titre conservatoire en National par la DNCG (le gendarme financier du foot français), **le club corse ne trouve pas, pour le moment, de repreneurs capables de le sauver.** Après la perte du statut pro du Gazélec en 2020, l'autre équipe de la ville, l'heure est à la mobilisation !



PAR SIMÉON GROUD



Mohamed Salah.

TOP EUROPE

FINALEMENT, LE BLEU LUI VA BIEN

Si Marcus Thuram ne fait pas encore consensus chez les Bleus, il n'en est rien à l'Inter Milan, où il rayonne en attaque. Parmi les meilleurs buteurs de Serie A, il est incontestablement l'une des stars de l'équipe et l'un des joueurs préférés des ultras intéristes. Seul bémol ? Son efficacité sur la scène européenne en Ligue des champions. Mais la compétition est loin d'être finie...



Marcus Thuram.

Ô PHARAON

Mohamed Salah est sans doute le plus fort actuellement. Meilleur buteur et meilleur passeur de Premier League début 2025, l'Égyptien joue un rôle majeur dans la réussite insolente de Liverpool. Et que dire de la promenade de santé des *Reds* en LDC ? **Alors qu'il est dans sa dernière année de contrat, le Pharaon pourrait offrir un magnifique doublé à Anfield.** Un cadeau d'adieu ?

L'OGRE EN PASSE DE SE RÉVEILLER ?

Le Real Madrid a maintes fois trébuché en début de saison, mais ne s'est jamais avoué vaincu. Une habitude pour l'équipe d'Ancelotti. **Leader de la Liga à la mi-saison, la Maison-Blanche s'est ressaisie grâce à Jude Bellingham, étincelant.** Miné par des problèmes physiques et/ou de confiance, Kylian Mbappé semble, lui aussi, bel et bien de retour. Sans oublier Vinícius Jr...



Jude Bellingham.

FLOP EUROPE

FAUT PAS SE PRESSER

La Juventus de Thiago Motta est en plein paradoxe. **Invaincue en championnat à l'heure où nous écrivons ces lignes, la « Vieille Dame » est pourtant distancée dans la course au titre.** Par quel sortilège cela est-il possible ? L'explication est simple : un grand nombre de matchs nuls, pas moins de 11 à la 18e journée.



Thiago Motta.



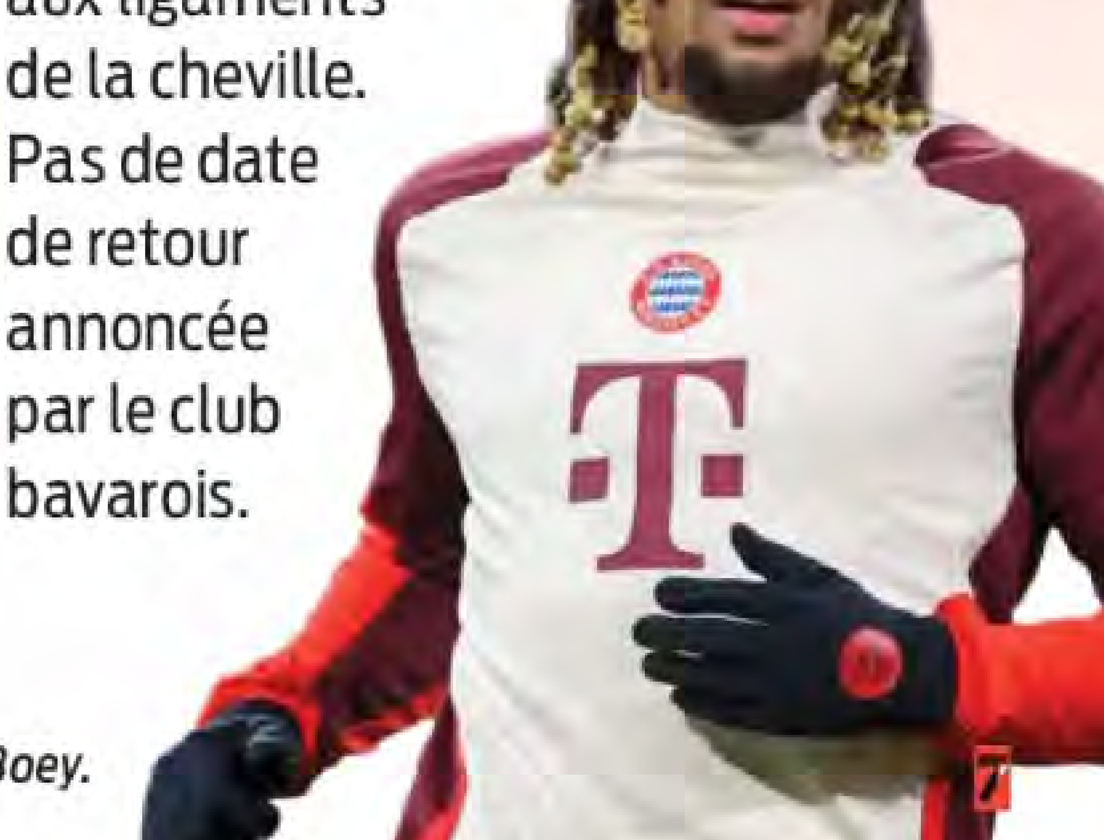
Wesley Fofana.

TOUCHÉ MAIS PAS COULÉ ?

La malchance poursuit Wesley Fofana. Titulaire dans la charnière centrale de Chelsea, le Français s'est blessé à la cuisse, et son coach, Enzo Maresca, craint que sa saison soit déjà terminée. **Après avoir déjà connu une rupture des ligaments croisés la saison dernière, son aventure chez les Blues tourne-t-elle au supplice ?** On aime à croire que non.

ÇA COMMENCE À FAIRE BEAUCOUP

Même scénario du côté d'un autre grand espoir français : Sacha Boey. **Le latéral a bien du mal avec le Bayern Munich.** Arrivé l'hiver dernier de Galatasaray, il n'a joué que 8 petits matchs. La raison ? Des pépins physiques qui s'accumulent. Le dernier en date ? Une blessure aux ligaments de la cheville. Pas de date de retour annoncée par le club bavarois.



Sacha Boey.

PAR SIMÉON GROUD

AGENDA

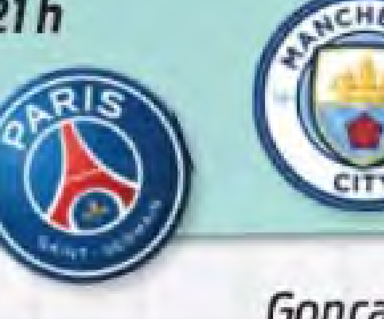
La sélection des matchs à ne pas rater ce mois-ci.

MERCREDI 22 JANVIER

7e JOURNÉE DE LIGUE DES CHAMPIONS, PSG – MANCHESTER CITY

Sur le papier, c'est un choc entre 2 des favoris pour la victoire finale. La réalité est tout autre : c'est un combat pour leur survie dans la compétition. Le PSG, 25e de la phase de ligue, est mal embarqué. City, 22e, est aussi au bord du gouffre. Pour les 2 équipes, une élimination à ce stade de la compétition serait une catastrophe.

Canal+, 21 h







Gonçalo Ramos.

JEUDI 23 JANVIER

7e JOURNÉE DE LIGUE EUROPA, FENERBAHÇE – OLYMPIQUE LYONNAIS

L'OL réalise, pour le moment, un très bon parcours en Ligue Europa. Quatrièmes de la phase de ligue, les Gones sont en bonne position pour se qualifier directement en huitièmes de finale. Face à eux, le Fenerbahçe est dans une situation inconfortable, à la 21e place. Attention à ne pas sous-estimer les Stambouliotes qui, dans l'ambiance folle de leur stade, ne sont jamais loin d'un miracle.

Canal+, 18 h 45

SAMEDI 25 JANVIER

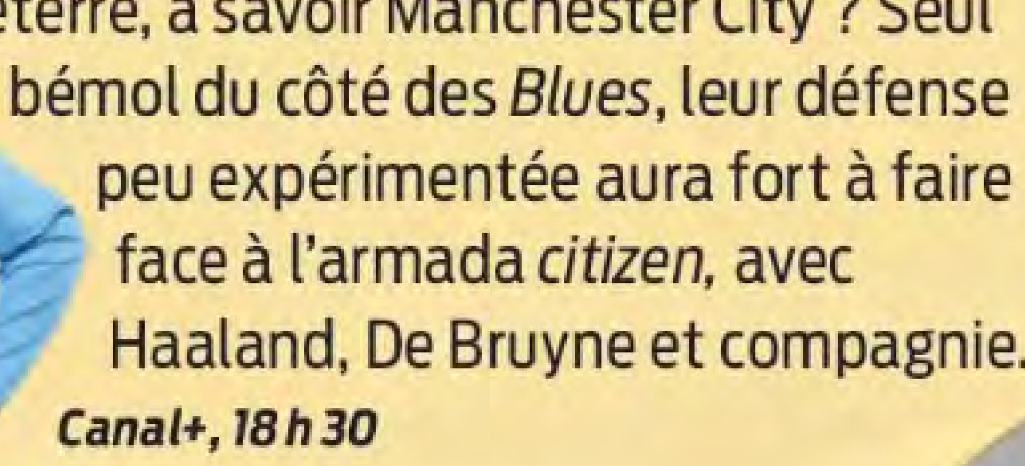
23e JOURNÉE DE PREMIER LEAGUE, MANCHESTER CITY – CHELSEA





Après quelques années tumultueuses, Chelsea retrouve le top de la Premier League. Et quelle meilleure façon de le confirmer qu'en terrassant le quadruple champion d'Angleterre, à savoir Manchester City ? Seul bémol du côté des *Blues*, leur défense peu expérimentée aura fort à faire face à l'armada *citizen,* avec Haaland, De Bruyne et compagnie.

Canal+, 18 h 30



Erling Haaland.

DIMANCHE 9 FÉVRIER

21e JOURNÉE DE LIGUE 1, PSG – AS MONACO

Le PSG, comme à son habitude, domine le championnat. Mais Monaco reste l'une des rares équipes capables de bousculer l'ogre parisien. Les Monégasques avaient réussi à conserver un score nul et vierge sur leur pelouse la saison dernière, et ils pourraient encore tirer leur épingle du jeu, surtout compte tenu des problèmes de finition des Parisiens. À suivre.

DAZN, horaire à définir

DIMANCHE 9 FÉVRIER

23e JOURNÉE DE LIGA, REAL MADRID – ATLÉTICO DE MADRID

La bataille pour le titre s'annonce très serrée. Car outre le Barça et le Real, l'Atlético est aussi un solide prétendant. En atteste sa bonne première partie de saison, grâce notamment à un Griezmann de très haut niveau. Bref, ce derby madrilène sous haute tension est immanquable.

Bein Sports, horaire à définir

SAMEDI 15 FÉVRIER

22e JOURNÉE DE BUNDESLIGA, LEVERKUSEN – BAYERN MUNICH





Les 2 prétendants au titre de la saison dernière se retrouvent. Le Bayern domine la Bundesliga cette saison et s'affirme comme le grand favori pour la victoire finale. Mais Leverkusen n'est jamais loin. Xabi Alonso et ses gars courent derrière un doublé qui serait historique. Musiala contre Wirtz, Boniface contre Kane, ce choc s'annonce palpitant.

Bein Sports, 18 h 30



Harry Kane.

À TOI DE JOUER

PAR VIRGINIE LAFON

JEU DES DIFFÉRENCES

Même match, 2 ambiances ! Sauras-tu retrouver les 10 différences entre ces 2 images lors d'une rencontre entre Lille et Marseille au Vélodrome ?





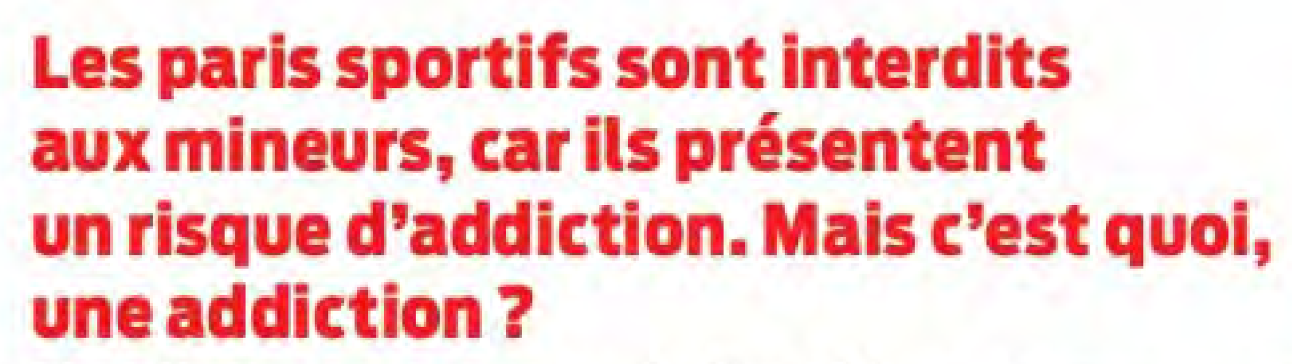
Solutions :
De gauche à droite : le nom du joueur sur son maillot, le ballon en plus à ses pieds, la mention « Parions Sport » sur le maillot du joueur en arrière-plan, le chapeau et la bande bleue du joueur au premier plan, la couleur de la chaussette, la souris, le tatouage et la tapette sur le joueur à droite, et la suppression du ballon à ses pieds.

APPLIS DE PARIS SPORTIFS

MÊME SANS MISE D'ARGENT, ON SE MÉFIE !

Les paris sportifs sont interdits aux mineurs. Mais pas les applis ludiques qui permettent de jouer à faire des pronostics sur les matchs sans miser d'argent. Sont-elles aussi inoffensives qu'on le croit ? On est allé demander son avis au* Dr LAURENT KARILA*, psychiatre et addictologue (spécialiste des dépendances) à l'hôpital Paul-Brousse de Villejuif. INTERVIEW : ANGÉLIQUE ADAGIO

© DR



Les paris sportifs sont interdits aux mineurs, car ils présentent un risque d'addiction. Mais c'est quoi, une addiction ?

L'addiction est une maladie. Elle ne concerne pas les enfants et les jeunes adolescents. À l'adolescence, on va plutôt expérimenter des choses, se tester, aller même au-delà de l'interdit. **Pour définir l'addiction, on peut utiliser le moyen mnémotechnique : « 5 C pendant 1 an ».** Les 5 C, ce sont : 1. perdre le Contrôle de son comportement, 2. avoir une consommation Compulsive (ne pas pouvoir s'empêcher de le faire), 3. un Craving (des envies irrésistibles de consommer), 4. une consommation Continue (tous les jours ou presque !) et 5. des Conséquences sur sa santé psychologique (tristesse, angoisses, insomnie, réveil précoce, pensées suicidaires…), physique (différents organes du corps touchés), sociale (difficultés à l'école, conflits avec la famille, les ami.e.s). Si on a durant une année ces 5 C, on est addict !

Comment les paris peuvent-ils provoquer une addiction ?

Jouer, comme manger, se désaltérer (pas d'alcool), avoir une activité physique, avoir un crush, une activité sexuelle font partie de ce que l'on appelle les récompenses naturelles. **Lorsqu'une personne pratique une activité qu'elle aime, cela déclenche du plaisir au niveau cérébral, ce qui la pousse à répéter l'activité** qui, avec le temps, devient une habitude. Cette habitude peut devenir **excessive, voire incontrôlable**. Il faut être prudent. Les paris sportifs se sont beaucoup développés en France ces dernières années, particulièrement auprès d'un public jeune vulnérable : 72 % des parieurs ont entre 18 et 35 ans. Ces joueurs viennent souvent de milieux modestes et sont plus fréquemment

ILLUSTRATIONS : EL DON GUILLERMO

chômeurs. Sur 100 parieurs sportifs, environ 15 risquent de basculer dans une pratique problématique. **Chaque événement sportif** (football, rugby, Jeux olympiques) **fait l'objet d'une pression publicitaire renforcée qui contribue à normaliser la pratique des paris sportifs** en ligne.

Jouer avec une appli de pronostics sans gain d'argent à la clé, est-ce vraiment sans risque ?

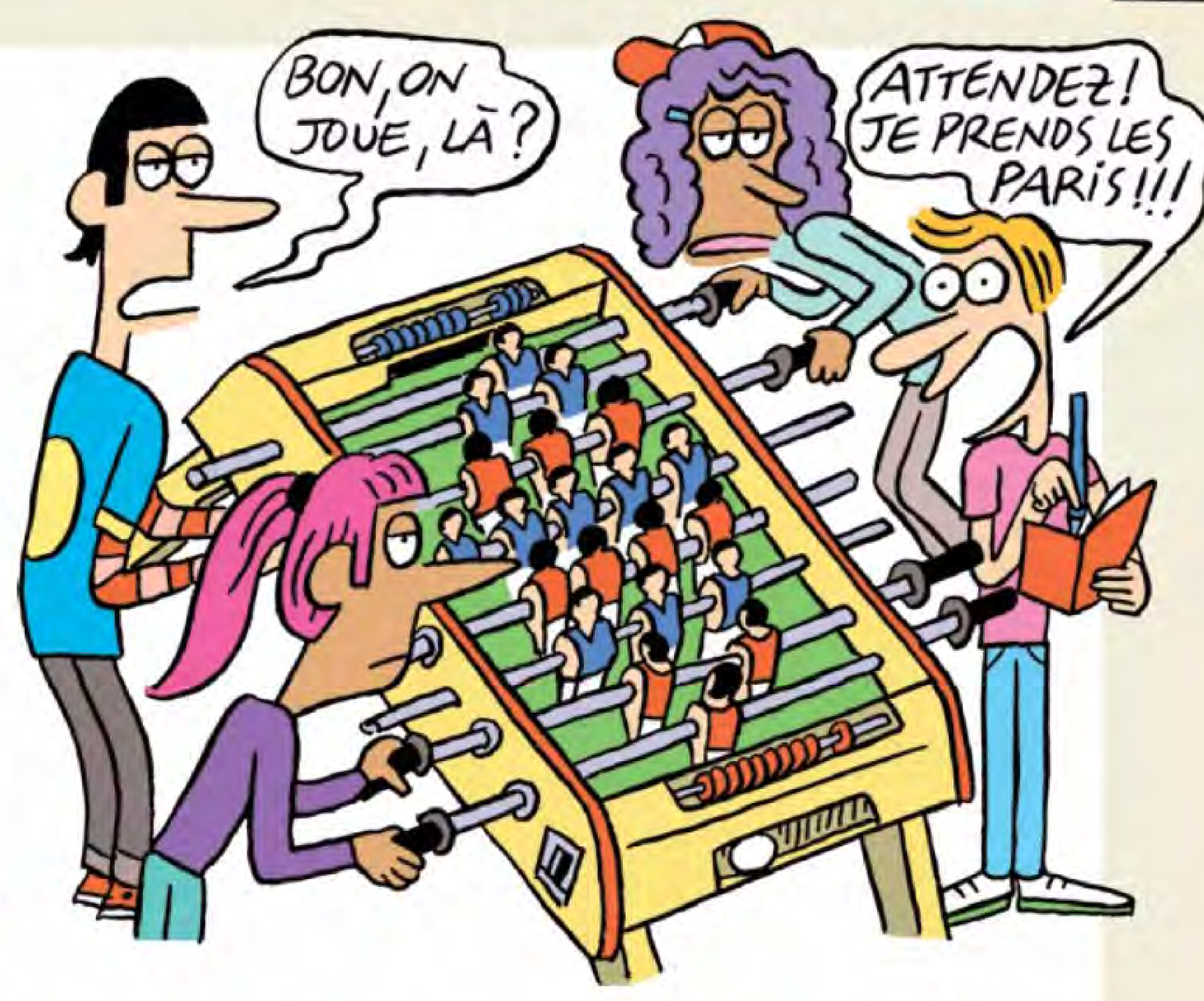
Jouer avec une appli de paris sans argent, mais avec une récompense à la clé peut être source de plaisir au début. Tout est fait pour que ce soit le cas. Cependant, être exposé jeune à ce type de comportement peut sensibiliser le cerveau en puberté, **et plus on est exposé tôt à des jeux de hasard et d'argent (même sans argent), plus chez certains, cela peut entraîner un usage problématique, excessif voire addictif.** C'est comme boire de la bière sans alcool, manger des bonbons goût mojito ou des chips goût apéro, on fait comme les grands, et ce modelage peut conduire à d'autres comportements de consommation lorsque l'on est plus âgé.

À quel moment doit-on s'inquiéter ?

Devant des signes comme **l'isolement progressif, la faible estime de soi, une intolérance à la frustration, une irritabilité, des crises de nerfs, des angoisses,** un certain degré d'interférence avec la vie quotidienne, comme la réduction du temps de sommeil, par exemple, des difficultés à contrôler son comportement, à réduire son temps de connexion malgré de nombreux essais, la diminution ou la perte des règles de vie, comme participer moins ou plus du tout à la vie de famille, une chute des résultats scolaires, un absentéisme.

Comment préserver le côté ludique ? Quelles sont les bonnes habitudes ou précautions à prendre ?

Il ne faut pas jouer avec des applications, même si elles sont sans argent. **Il vaut mieux privilégier les jeux de société sur plateau ou les jeux vidéo sur console** avec ses amis avec modération.



Est-ce que les pubs pour les paris sportifs, très présentes autour du football, constituent un danger pour les jeunes ?

Oui, ce sont des amorces potentielles pour les sujets les plus jeunes et donc vulnérables. Les sites promettent des choses qui ne sont pas tenues bien sûr, comme gagner de l'argent et faire plaisir à sa daronne.

Avez-vous eu l'occasion d'alerter sur ce danger ?

Bien sûr. Avec mon podcast *Addiktion*, disponible sur toutes les plateformes. Cette année, dans la saison 4, le thème central est le point de départ à l'adolescence. Il faut également développer les campagnes d'information, de sensibilisation et de prévention. Santé publique France a proposé une campagne « Parier, c'est pas rien » par exemple. Il faut aller dans les établissements scolaires parler des comportements excessifs et addictifs avec les jeux en ligne. Il faudrait que les jeunes parlent aux jeunes via les réseaux sociaux également dans le cadre d'une campagne encadrée par des professionnels de santé.

Quand le plaisir devient souffrance, comment affronter ses démons ? Retrouvez le podcast *Addiktion* sur les plateformes Deezer, Spotify, YouTube…



DIDIER DESCHAMPS DÉPART PROGRAMMÉ EN 2026

MAIS POURQUOI ?

Il l'a annoncé le 8 janvier dernier: Didier Deschamps, le sélectionneur des Bleus depuis 2012, quittera son poste en 2026, après la Coupe du monde. L'annonce a eu l'effet d'un choc, même si on la pressentait depuis quelque temps. Mais pourquoi cette décision, et pourquoi la rendre publique des mois avant son départ?

PAR ANGÉLIQUE ADAGIO



Philippe Diallo, président de la FFF, l'a toujours soutenu. Mais aurait-il continué longtemps?

PARCE QUE C'EST LUI QUI DÉCIDE

Dédé est un homme fier et combatif, il l'a démontré à maintes reprises dans sa carrière. Jamais il n'aurait supporté qu'on décide à sa place. **Se faire pousser dehors, non merci!** Alors, Didier Deschamps a décidé tout seul de la date de son départ (en tout cas, c'est la version officielle). Il faut quand même préciser que son contrat court jusqu'en 2026, donc **il aurait très bien pu ne pas être renouvelé par la fédération, voire se faire remplacer avant.** Cependant, il aurait tout aussi bien pu rempiler après la Coupe du monde, surtout si l'équipe de France remporte une troisième étoile. Mais, comme il l'a dit: « Il faut savoir aussi dire stop. » Et c'est ce qu'il a fait.

Les polémiques, c'est fatigant!







Avec Griezmann et Mbappé, une relation particulière, forte, qui s'est un peu abîmée en 2024.

PARCE QU'IL A PRIS TROP DE COUPS EN 2024

L'éventualité de quitter son poste, c'est un sujet auquel il ne semblait jamais vouloir songer, malgré quelques coups durs. Il était bien accroché à la barre du navire, et les candidats potentiels (coucou Zidane!) n'avaient qu'à attendre leur tour (et le plus longtemps possible).

Mais cette année 2024 a vraiment été une *annus horribilis* (une année catastrophique): **Griezmann, son « chouchou » , a quitté l'équipe sans crier gare, il a dû écarter d'un rassemblement Mbappé (certes blessé) après un pataquès suédois... Et à chaque fois, Deschamps est tenu (au moins en partie) responsable de la situation**: il aurait vexé Griezmann en donnant le capitanat à Mbappé, celui-ci ne serait pas digne de porter le brassard... Sans parler des performances des Bleus à l'Euro, certes pas très enthousiasmantes, mais l'équipe de France est quand même parvenue en demi-finales. Bref, le natif de Bayonne a eu son lot de polémiques et de déceptions personnelles, de quoi lui donner envie de jeter l'éponge pour aller jouer à la pelote basque.

POUR AVOIR LA PAIX!

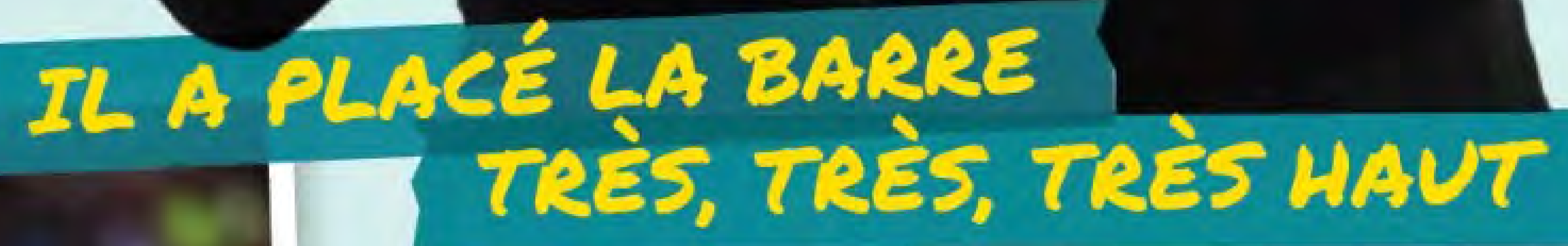
Si le départ de Deschamps est programmé, il doit faire face à plusieurs échéances avant: la Ligue des nations cette année, mais surtout, la Coupe du monde l'année prochaine. **En annonçant son départ, il s'épargne sans doute beaucoup de pression. Ses détracteurs vont mettre la pédale douce sur les critiques, sachant qu'il sera bientôt remplacé.** Deschamps et son staff vont donc pouvoir se concentrer sur la construction d'une équipe la plus performante possible pour décrocher de nouveaux titres, sans passer trop de temps à éteindre les feux des polémiques. Bien vu, Dédé!



TOUT CE QU'ON LUI DOIT

Fans absolus ou détracteurs acerbes, quels journalistes, anciens joueurs ou simples supporters pourraient contester ce fait ? Impliqué dans 4 des 8 titres de l'histoire du football français, Didier Deschamps, capitaine puis coach, aura marqué l'histoire des Bleus comme nul autre. PAR VINCENT BERTHE

Didier Deschamps aux Fêtes de Bayonne ? Nan, plutôt au stade Loujniki de Moscou, en 2018.



IL A PLACÉ LA BARRE TRÈS, TRÈS, TRÈS HAUT

Question performance sur le banc, avec ses 3 finales internationales, dont le sacre mondial de 2018, le bonhomme est intouchable. Pourtant, il a suscité de nombreuses polémiques, pour son approche du jeu, ses choix tactiques, son management… Équipe de France oblige, ces questions ont toujours créé des débats sans fin, mais non sans intérêt, et « Dédé » n'a pas été plus épargné que les autres sélectionneurs avant lui. **On l'a souvent dit peu audacieux et prêt à sacrifier la qualité du jeu du fait de son obsession pour la victoire. Tout cela n'est pas tout à fait faux, ni complètement vrai.** Mais que serait le foot si l'on ne pouvait pas constamment refaire le match ? Quoi qu'il en soit, on peut donc toujours ergoter, **le sélectionneur le plus capé de l'histoire des Bleus (165 rencontres à la tête de l'équipe de France à ce jour, pour seulement 26 défaites) a un palmarès hors norme.**



Areola, Pogba, Thauvin et Umtiti… Déjà champions du monde en 2013 !

IL A FAIT ÉCLORE LA « GÉNÉRATION DESCHAMPS »

Quand Deschamps prend la tête de l'équipe de France en 2012, celle-ci est en bien piteux état. La génération dorée, celle du roi Zidane, a tiré sa révérence un soir de finale de Coupe du monde, 6 ans auparavant. Depuis, personne ne l'a vraiment remplacée. L'équipe de France est devenue une équipe de second rang. **DD a alors le courage de repartir quasiment de zéro en s'appuyant notamment sur la « génération 93 ».** Celle qui fut, en 2013, championne du monde des moins de 20 ans et qu'il n'hésite pas à lancer progressivement dans le grand bain : Pogba, Umtiti, Digne, Thauvin, Areola, Varane… **Lorsque l'on connaît la suite, le choix paraît évident. Et pourtant, à l'époque, il n'était pas si simple, même si le coach basque a toujours su équilibrer son groupe.** Ainsi, Griezmann, Giroud et Lloris étaient un peu plus vieux (mais pas encore au sommet) ; Mbappé, Dembélé et Koundé, eux, sont bien plus jeunes.

IL NOUS A FAIT VIVRE DES MOMENTS INOUBLIABLES



Le match contre l'Ukraine en 2013, le début de la remontada.

Ce 19 novembre 2013, la France a peur. Après le fiasco de Knysna en 2010, puis un parcours sans gloire à l'Euro 2012, les Bleus jouent leur qualif pour le Mondial 2014 contre l'Ukraine. Défaits 2 buts à 0 à l'aller, **les Tricolores renversent la vapeur contre toute attente lors d'une soirée magique : 3-0 au Stade de France.** Ce qui rappelle de bons souvenirs (coucou 1998 !), mais, surtout, en augure tellement d'autres. **Le parcours magnifique des Bleus durant « leur » Euro en 2016** : oublions cette satanée frappe d'Éder comme ce fichu poteau de Gignac pour ne retenir que ces soirées de printemps où nous avons tant chanté et dansé, tout heureux de retrouver l'équipe de France parmi les cadors. Vient ensuite 2018 : **la frappe de Pavard, les buts supersoniques de Mbappé, une deuxième étoile pour l'éternité…** Puis enfin, ce match face à l'Argentine, 4 ans plus tard, des larmes peut-être, mais la finale de Coupe du monde la plus dingue de l'histoire.



Contre l'Argentine, en finale du Mondial 2022, un match dantesque et incomparable.

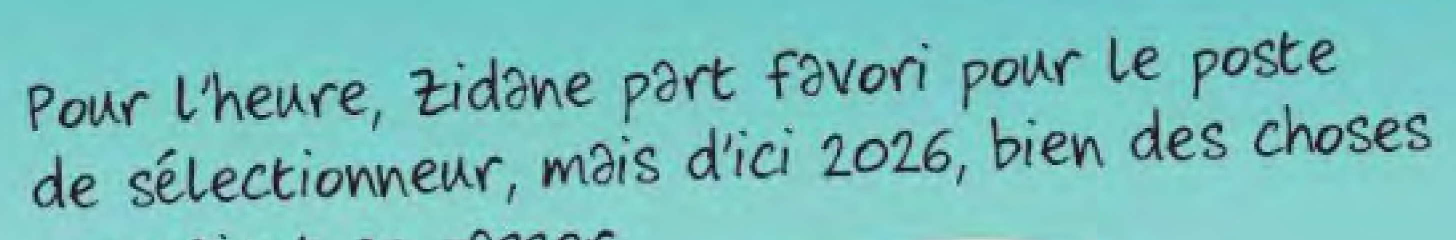


ET DEMAIN ?

On n'aurait jamais cru entendre ça de la bouche de Deschamps, mais c'est pourtant ce qu'il a déclaré : « J'ai fait mon temps. » On peut être d'accord ou pas avec lui, mais c'est un fait, après la Coupe du monde 2026 (si la France est qualifiée, car ce n'est pas encore le cas !), il tirera sa révérence. Il aura passé 14 ans à la tête de la sélection nationale, avec le succès que l'on sait. Comme il l'a dit, « le plus important, c'est que l'équipe de France reste au sommet ». Mais qui pourra relever ce défi ? PAR ANGÉLIQUE ADAGIO



Si la succession est désormais officiellement ouverte, cela fait un moment que certains évoquent l'après-Deschamps. **On peut même dire qu'ils réclamaient son départ, avec un seul nom à la bouche : Zinédine Zidane.** L'ancien coéquipier de Deschamps chez les Bleus est l'un des plus célèbres et des plus talentueux joueurs de l'histoire de l'équipe de France (Ballon d'or 1998). Son capital sympathie reste énorme en France, et il est très respecté à l'étranger. Mais ce qui en fait surtout un candidat solide, c'est qu'il a aussi connu le succès dans sa seconde carrière, à la tête de la plus grande équipe du monde. En tant qu'entraîneur, Zizou a en effet remporté pas moins de 3 Ligues des champions avec le Real Madrid ! Le Marseillais a quitté son poste en 2021 et a refusé toutes les propositions depuis, ce qui a alimenté la rumeur le disant prêt à prendre la place de Deschamps. **Intéressé par le poste de sélectionneur, il l'est, c'est sûr : « Je le serai, je l'espère, un jour »**, déclarait-il à *L'Équipe* en 2022. « Quand ? Ça ne dépend pas de moi. Mais j'ai envie de boucler la boucle avec l'équipe de France. J'ai connu cette équipe de France en tant que joueur. Et c'est la plus belle des choses qui me soient arrivées ! ». La légende Zidane à la tête des Bleus, c'est une hypothèse qui fait rêver, même à la FFF, et il a donc toutes ses chances. **Mais désormais, les appétits peuvent s'aiguiser, et d'autres candidats se déclarer ou être poussés en avant. Pourquoi pas Thierry Henry**, qui a fait un passage rapide mais fructueux (une médaille d'argent aux JO) chez les Espoirs ? Une possibilité parmi d'autres.




Pour l'heure, Zidane part favori pour le poste de sélectionneur, mais d'ici 2026, bien des choses pourraient se passer. Et d'autres candidats pourraient pointer leur nez…

DÉDÉ EST TOUJOURS DANS LA PLACE

Pour l'heure, Didier Deschamps est toujours sélectionneur de l'équipe de France, et le connaissant, **il ne peut pas partir sans essayer de décrocher d'autres succès, avec surtout en ligne de mire la Coupe du monde.** Ce ne sera pas chose facile, maintenant que des pointures comme Giroud ou Griezmann sont parties, et qu'il doit faire avec un effectif très jeune et grandement renouvelé ces derniers mois. Et puis reste la question de la réaction des joueurs : quelles répercussions cette décision va-t-elle avoir sur eux ? **Deschamps peut-il perdre en autorité sur ses troupes, maintenant que son départ est acté ? Leur questionnement sur leur propre avenir au sein de l'équipe de France avec l'arrivée d'un nouveau coach peut-il les perturber ?** Donneront-ils tout pour que Didier Deschamps réussisse sa sortie et parte sur la plus belles des victoires ? On a hâte de savoir…





Coéquipiers en équipe de France, Deschamps et Zidane l'ont été aussi à la Juventus. Ils se sont même retrouvés sur le terrain pour plusieurs matchs caritatifs (ici en octobre 2023).



On rêve d'une belle sortie pour Deschamps, et pourquoi pas, d'une nouvelle étoile ?





RENCONTRE AVEC

WENDIE RENARD

« L'EXIGENCE, POUR MOI, C'EST TOUS LES JOURS ! »

Après un parcours décevant aux J.O. de Paris, l'équipe de France féminine est bien décidée à faire mieux lors de cette année riche en compétitions, dont l'Euro, qui se jouera en Suisse (du 2 au 27 juillet). Avant la phase de groupes de la Ligue des nations qui commence en février, on a rencontré la capitaine, Wendie Renard.
Loin du terrain où elle affiche un visage concentré, un peu sévère, elle se montre détendue, chaleureuse, et le sourire généreux. Toujours aussi motivée à 34 ans, la guerrière au brillant palmarès en club a réussi à surmonter sa déception olympique et est prête à mener ses coéquipières en sélection le plus loin possible.

INTERVIEW : ANGÉLIQUE ADAGIO. PHOTOGRAPHIES : JON ONGKIEHONG©2024





EN 2006, WENDIE A REJOINT LE CENTRE DE FORMATION DE L'OLYMPIQUE LYONNAIS PUIS SON ÉQUIPE PRO, AVEC LAQUELLE ELLE A JOUÉ DEPUIS PLUS DE 480 MATCHS ! SON HISTOIRE AVEC L'ÉQUIPE DE FRANCE A DÉMARRÉ EN 2011.

Quand avez-vous commencé à jouer au football ?

J'ai commencé comme beaucoup d'enfants dans la cour d'école. Ma première licence, c'était à 7 ans, en Martinique. Il n'y avait que des garçons, mais j'ai été très bien acceptée, je n'ai jamais eu de problème par rapport à ça, bien au contraire. Il y avait beaucoup d'entraide, beaucoup d'acceptation.

D'où vous est venu cet intérêt pour ce sport ?

J'ai une famille assez sportive. Ma mère a joué au foot, mes tantes aussi ont joué au foot, mais surtout au hand, mes sœurs aussi. Il n'y avait pas forcément d'avenir pour les femmes qui voulaient à l'époque faire du foot, elles se sont tournées naturellement vers le hand. Mais moi, je voulais absolument faire du foot, et j'ai joué avec les garçons en club.

Ça se passait bien ?

Parfois, quand on rencontrait d'autres équipes, des entraîneurs ou des joueurs adverses venaient me féliciter et m'encourager à continuer. C'était de la bienveillance, il y avait beaucoup de respect. Alors, par moments, j'entendais avant de jouer un match : « Ah les gars, y a une fille dans l'équipe adverse », en créole. En gros, ils voulaient dire « ça va être facile », mais ça me donnait encore plus de motivation.

Quand avez-vous décidé de devenir une joueuse professionnelle ?

À l'âge de 8 ans ! Je me souviens, j'étais assise sur ma petite chaise, je regardais un match de l'équipe de France féminine, je ne sais plus quelle compétition c'était, mais c'était très rare que ça passe à la télé. J'ai regardé ma mère et je lui ai dit : « Un jour, Maman, tu me verras avec ce maillot. » Elle a pris ça en rigolant, mais j'ai dit : « Un jour, tu verras. » J'ai réussi à atteindre mes rêves, mais à l'époque, « la petite », comme ils disaient, elle n'était pas sûre que ça allait devenir à 100 % ce que c'est devenu aujourd'hui.

Vous aviez quelles idoles ou modèles dans votre jeunesse ?

Je pense que Zizou (*Zinédine Zidane*) a été pour beaucoup une idole, il l'était pour moi, pour sa technique, son élégance sur le terrain. Après, je suis des îles et j'ai beaucoup rêvé à travers Ronaldinho *(du Brésil, pas si loin de la Martinique)*, j'ai grandi avec lui. Je l'aimais parce qu'il a toujours eu cette faculté à transmettre de la passion, de l'amour, du plaisir, tout en respectant l'équipe adverse. Il y avait aussi Paolo Maldini, un défenseur central, et Thiago Silva que j'ai beaucoup aimé et que j'aime encore, c'est un joueur de classe mondiale. J'essayais de piocher à droite à gauche, pour m'inspirer. À l'époque, c'était très rare de pouvoir voir des matchs de foot féminin à la télé, et donc de s'inspirer de joueuses.



WENDIE RENARD

Née le 20 juillet 1990 à Schœlcher (Martinique)

CLUB :
Olympique lyonnais

ÉQUIPE DE FRANCE :
167 sélections

PALMARÈS :
8 Ligues des champions, 17 championnats de France, 10 Coupes de France, 3 Trophées des championnes, le tout avec l'OL.

À 16 ans, pour suivre votre voie, vous avez dû quitter la Martinique pour la métropole…

Je n'avais pas le choix, en matière de visibilité, d'infrastructure, de haut niveau, il fallait franchir le pas. Même si je savais que ce serait difficile. Je suis venue seule, mais j'avais de la famille à Paris.

Ça a été difficile pour vous ?

Franchement, non. J'ai su quelques années après que ça a été plus dur pour ma mère. Mais moi, j'étais déterminée. Vous savez, à 16 ans, je n'avais pas la notion du « danger ». Avec le recul, je me dis que c'était difficile, parce qu'on arrive dans un endroit qu'on ne connaît pas. Même si on est français, on a grandi à 8000 km, on ne connaît pas la mentalité, et il y a le froid… Mais ça, je ne l'avais pas intégré quand j'ai quitté mon île à 16 ans, je n'avais qu'une envie, réussir ici, et atteindre mes objectifs. C'est vrai qu'il y a eu des moments difficiles, mais dans la vie, il n'y a rien de facile.

Parmi les moments difficiles, il y a eu cet échec pour l'entrée au centre de formation de Clairefontaine, pour lequel vous étiez venue en métropole…

J'ai été très déçue, déjà pour le conseiller technique régional Jocelyn Germé qui avait réussi à me trouver cet essai. Il faut savoir qu'aujourd'hui, les joueurs et joueuses qui font un essai à Clairefontaine sont suivis toute l'année par des recruteurs, des observateurs, mais moi, je n'avais pas ça. J'ai donné le meilleur de moi, mais quand j'ai fini l'essai, j'ai appelé le conseiller pour le remercier, et pour lui dire : « Je pense que je ne vais pas être prise. » Jocelyn me dit : « Non Wendie, c'est pas possible, j'y crois pas ! » Puis : « Attends Wendie, je te rappelle. » Et là, il appelle mon conseiller actuel, que je ne connaissais pas à l'époque, Fred Labiche, qui était déjà à Lyon. Il lui dit : « J'ai une joueuse à Paris actuellement, apparemment elle ne va pas être prise à Clairefontaine, tu ne veux pas aller voir le coach de Lyon, Farid Benstiti, pour voir s'il souhaite l'accueillir une semaine ? » Il a demandé ma taille, à l'époque 1,83 m *(aujourd'hui 1,87 m)*, mon poids. Et Farid a dit : « Ça m'intéresse, ce profil, ce grand

gabarit », et c'est comme ça que j'ai atterri à Lyon. J'ai beaucoup travaillé avec Farid, il a mon respect à vie, et Jocelyn aussi. On dit que le chemin est tracé : ma destinée n'était pas à Clairefontaine. Je devais écrire mon histoire à Lyon.

Et vous y êtes restée ! Toute une carrière dans un même club, c'est rare, vous êtes très fidèle…
Je suis quelqu'un de très reconnaissant envers les personnes qui m'ont tendu la main.


© ICON SPORT

L'ÉLIMINATION EN QUARTS DE FINALE DES J.O. 2024 PAR LE BRÉSIL, UN COUP DUR QUI L'A FAIT DOUTER.





LES 2 DERNIERS MATCHS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE EN 2024 : UNE VICTOIRE CONTRE LE NIGERIA, UNE DÉFAITE CONTRE L'ESPAGNE CHAMPIONNE DU MONDE.

Dans la vie, il faut savoir remercier les gens qui vous aident. Je suis arrivée en 2006, le président Aulas avait fusionné 2 ans auparavant l'OL avec le FC Lyon. Il avait décidé d'investir dans le foot féminin, il voulait la meilleure équipe d'Europe. J'étais très jeune, mais j'avais beaucoup d'ambition, et quand on a un président comme ça, à cette époque, qui croit au football féminin, ça vous donne l'opportunité d'envisager un long « trajet ». Après, on a gagné des titres. Je jouais, et je joue encore, avec les meilleures joueuses du monde, je progresse toujours.

À 34 ans, avec un tel palmarès, vous apprenez toujours ?
On apprend à tout âge, car le football évolue. Là, en équipe de France, c'est un staff qui est nouveau, peut-être que ce que l'on vous demandait il y a 4 ou 5 ans, ce n'est pas ce qu'on vous demande aujourd'hui. Physiquement aussi, on doit s'améliorer, s'entretenir.

On sait que vous avez été très déçue des résultats des J.O. l'été dernier. Avez-vous envisagé de prendre votre retraite internationale ?
Oui forcément, je me suis posé des questions.

Qu'est-ce qui vous a fait rester ?
Dans la vie, il y a des projets, des remises en question. On pèse le pour et le contre, et surtout, il y a de l'espoir. On a beaucoup, beaucoup de qualités, mais pour l'instant, on n'a pas ce brin de chance là. Cette chance, on doit la provoquer.

Ça va vous aider, le préparateur mental qui a rejoint le staff ?
Oui, je pense.

C'est ça qui manque à l'équipe de France féminine, le mental ?
Je ne sais pas si c'est ça qui manque. Pour l'instant, on s'est toujours arrêtées en quarts de finale, sauf en 2011 avec Bruno Bini. Les gens vont dire que c'est à cause d'un frein mental. Mais si on passe en quarts et qu'on se fait sortir en demies, c'est la même chose pour moi. L'important, c'est d'aller au bout. Je pense que le coach mental va nous aider

collectivement et individuellement, mais aussi qu'il faut une prise de conscience individuelle, se dire : « Il y a des opportunités dans la vie, il faut arriver à les saisir. » Pour l'instant, je ne sais pas si on a réellement pris conscience, par exemple, de la chance qu'on avait de jouer les J.O. à la maison. À la Coupe du monde, il ne nous a pas manqué grand-chose… Maintenant, il faut juste travailler, et tout faire pour changer ça.

Vous avez dit être maintenant en phase de transmission. Qu'est-ce que vous voulez transmettre ?

Tout. Mon expérience. Les générations changent, aujourd'hui il y a des structures pour les jeunes filles qui ont envie de jouer, et ça, c'est une évolution top. Quand on a une carrière comme la mienne, et je dis ça avec humilité, on a des choses à transmettre pour pouvoir permettre aux jeunes de gagner du temps et de comprendre le haut niveau.



Comprendre que ce n'est pas une fois qu'on arrive dans le vestiaire, ou une fois qu'on va affronter une grande nation, qu'on commence à mettre de l'exigence dans la préparation, à bien manger, bien dormir. Non, l'exigence, pour moi, c'est tous les jours, peu importe le match qu'on a, peu importe la compétition.

Vous êtes capitaine, et depuis longtemps, en club comme en sélection. C'est un rôle que vous avez désiré ?

Non, pas du tout. C'est un rôle que j'ai assumé à partir du moment où on me l'a donné. Au début, quand je suis devenue capitaine à Lyon en 2013, quand le coach me l'a annoncé, je lui ai dit : « Il y a des anciennes avant moi. » Le coach a dit : « Non, j'ai fait ce choix, soit tu acceptes, soit tu n'acceptes pas, mais je pense que tu as les épaules pour. » Et ce brassard m'a permis de franchir beaucoup d'étapes, de devenir plus mature et aussi de m'ouvrir aux autres.

Quels conseils vous donneriez à des jeunes qui voudraient suivre vos pas ?

Écouter les éducateurs, ils sont souvent bien encadrés et compétents, prendre du plaisir, travailler, être soi-même sur le terrain. Si les qualités sont là, ça va venir naturellement, il ne faut pas forcer, ni sauter des étapes.

Cette année 2025 est pleine de challenges, avec la Ligue des nations et l'Euro. Comment vous l'abordez ?

Il faut continuer à travailler, former un groupe solide, dur à abattre, dur à manœuvrer. Après, chaque chose en son temps. Il faut déjà construire ça. Quand on fait une maison, il faut une construction solide, après, on a le temps de choisir les finitions.

CALENDRIER DE LA LIGUE DES NATIONS FÉMININE

Phase de ligue

France – Norvège : 21 février
France – Islande : 25 février
Suisse – France : 4 avril
Norvège – France : 8 avril
France – Suisse : 30 mai
Islande – France : 3 juin

Phase finale :

du 22 au 28 octobre

Finale/troisième place (aller-retour) :

Entre le 26 novembre et le 2 décembre 2025

AVEC WENDIE, LA DÉFENSE, C'EST DÉJÀ DE L'ATTAQUE !

Considérée comme une des meilleures défenseures au monde, Wendie est aussi une buteuse, souvent de la tête. En sélection, elle a quand même marqué 39 buts !

Défenseure, c'est un poste que vous avez choisi ou on l'a choisi pour vous ?

Je l'ai choisi, parce qu'en partant de derrière avec la gardienne, on est les premières pour lancer l'offensive, ça me plaît.

Quelles sont les qualités nécessaires pour ce poste ?

Il faut des qualités de sérénité à apporter à l'équipe, de la combativité, beaucoup de concentration, car ce sont des postes où on n'a pas le droit à l'erreur.

Quand on en fait une, ça se voit !

Oui, ça se voit trop ! *(Rires.)* Il faut être concentré tout le temps. Si on loupe un truc derrière, un contrôle, une passe, ça va se voir, alors que les milieux de terrain ou les attaquants loupent parfois leurs contrôles, mais ça passe, parce qu'il y a encore du monde derrière pour récupérer. Pour nous, la sanction est immédiate. Mais j'aime beaucoup ce poste, car on voit tout de derrière, on anticipe beaucoup.

Pour une défenseure, vous marquez beaucoup de buts !

Et ce n'est pas de la chance ! *(Rires.)*

C'est quoi, alors ?

C'est du travail, c'est de la concentration, savoir juger la trajectoire du ballon, *jumper* au bon moment. Souvent, les gens résument le fait que je marque beaucoup de buts au fait que je sois grande. Oui, la taille, ça aide, mais ça ne fait pas tout.



UNE DÉFENSEURE QUI SAIT AUSSI MARQUER DES BUTS !


JON ONGKIEHONG©2024

LAURENT BONADEI

Les défis du nouveau sélectionneur de l'EDF féminine

L'ex-adjoint d'Hervé Renard est désormais en première ligne, avec devant lui 2 échéances de taille en 2025 : la Ligue des nations et l'Euro. Sa mission : reconstruire une équipe en manque de confiance et d'efficacité pour qu'elle puisse rivaliser avec les meilleures. Et décrocher, peut-être, enfin un premier titre.

INTERVIEW : ANGÉLIQUE ADAGIO.

Jean-Michel Aulas a dit que vous aviez été choisi comme sélectionneur parce que vous aviez une « vision » pour l'équipe de France féminine. Quelle est-elle ?

Le projet que j'ai présenté était à la fois d'intervenir sur l'équipe de France, mais aussi de m'investir dans le football féminin, en général, au niveau des clubs, des centres de formation… **Si on fait progresser le football féminin en général, on fera progresser l'équipe de France.** Le projet était aussi de mettre en place une stratégie pour utiliser plusieurs systèmes de jeu, dont la défense à 3, pour permettre aux filles de ne pas être enfermées dans un cadre un peu scolaire.

Après avoir été l'adjoint d'Hervé Renard, vous pouvez incarner à la fois la rupture et la continuité ?

Je pense qu'il ne faut employer ni l'un ni l'autre, on n'est ni en rupture ni en continuité, on parle plutôt d'un mot qui va rassembler les deux, qui est « stabilité ». Dans la stabilité, il peut y avoir quelques aménagements, par exemple au niveau du staff. On a maintenant un ostéopathe à plein temps, un quatrième kiné, et on utilise le diététicien de Clairefontaine. Il fallait faire évoluer le projet, qui était bien mené, même si on reste sur la déception des J.O.

Qu'est-ce qui manquait selon vous ?

Je me suis posé la question de ce qu'on pouvait faire pour améliorer au niveau individuel mais aussi collectif, et j'ai fait appel à Thomas Sammut, préparateur mental. Et j'ai voulu apporter un peu de fraîcheur aussi, en redonnant leur chance à certaines qui n'étaient plus là, comme Clara Mateo ou Amel Majri, ou à de nouvelles joueuses comme Lou Bogaert. Je me suis engagé jusqu'à la Coupe du monde 2027. Le but, c'est de préparer l'avenir en donnant la chance à des jeunes de venir s'exprimer, à celles qui sont encore là et qui ont beaucoup d'expérience de la partager, et en même temps, de **leur montrer qu'il ne faut pas s'endormir sur leurs lauriers, car personne n'est indispensable, tout le monde a sa chance.**

Vous avez dit qu'après les J.O., il fallait « replacer l'équipe à un niveau raisonnable ». Ce qui veut dire qu'on l'a surestimée ?

Avec l'équipe de France, c'est normal qu'on ait des objectifs élevés. Simplement, quand les attentes sont très très élevées, et qu'on n'atteint pas complètement ses objectifs, il y a une grosse déception derrière. Je pense que d'être dans une position plus raisonnable, tout en gardant une ambition élevée, ça va générer moins de frustration et de déception, et peut-être un peu plus d'optimisme. On a certes échoué 7 fois sur 8 en quarts de finale, mais on sait que ce niveau-là, on est capables de l'atteindre, étape après étape. Allons chercher un dernier carré, au lieu de dire « on va gagner ». Et puis si on est dans le dernier carré, l'appétit vient en mangeant, on ira chercher des objectifs de plus en plus élevés.

Il faut avoir de l'ambition, mais ne pas se surestimer ?

C'est exactement ça. C'est pour ça que j'ai employé aussi les termes d'humilité et de travail.

Parce que l'équipe en manquait ?

Pas forcément, mais l'idée, c'est se dire : on est à ce niveau-là aujourd'hui, on ne peut pas s'en satisfaire, **c'est par le travail et l'humilité qu'on va aller chercher plus, pas en se disant qu'on est les meilleurs.**

ROMELU LUKAKU



Pour un footballeur, avoir sa photo dans un album Panini est une petite consécration. Surtout, la vignette autocollante est un marqueur du temps qui passe et de l'évolution d'un visage. On peut ainsi rembobiner toute une carrière uniquement en Panini. Ce mois-ci, Romelu Lukaku, international belge qui joue au poste d'attaquant au SSC Naples. PAR SIMÉON GROUD.
PHOTOS : © PANINI SPA



COUPE DU MONDE 2014

BELGIQUE

Après une saison pleine du côté d'Everton, qui l'a vu inscrire 16 buts et réaliser 7 passes décisives, Romelu Lukaku s'envole du côté du Brésil avec la sélection belge pour la Coupe du monde 2014. Il inscrit un but en huitièmes contre les États-Unis, mais la Belgique est éliminée dès le tour suivant face à l'Argentine de Lionel Messi.

EURO 2016

BELGIQUE

C'est encore une fois une super saison que « Big Rom » vient de réaliser à Everton : 25 buts et 6 passes décisives. De quoi faire le plein de confiance avant de rejoindre les Diables rouges pour l'Euro 2016 en France. Le buteur belge s'illustre avec un doublé contre l'Irlande, mais sa sélection se fait de nouveau éliminer en quarts contre le Pays de Galles.



COUPE DU MONDE 2018

BELGIQUE

La saison de Lukaku à Manchester United, qu'est-ce que ça donne ? 27 buts et 9 passes décisives. Quant à l'équipe nationale, elle arrive en Russie avec de grandes ambitions et ne vise que la victoire finale. Mais cette génération dorée, avec Lukaku en numéro 9, se casse les dents sur une équipe de France redoutablement résiliente. Le Belge a-t-il raté définitivement le coche avec l'équipe nationale ?





2019-2020

INTER MILAN

34 buts et 6 passes décisives. La saison la plus prolifique de sa carrière, malgré la pause liée au COVID-19. Pour sa première année à l'Inter Milan, Romelu prouve, une nouvelle fois, qu'il est un joueur de niveau mondial. Avec une deuxième place en Serie A à seulement un point de la Juve, l'aventure transalpine de Lukaku commence comme sur des roulettes.

2020-2021

INTER MILAN

Onze ans après son unique titre de champion de Belgique avec Anderlecht, le colosse belge remporte le championnat d'Italie avec l'Inter. Avec 30 buts et 10 passes décisives, il explose toutes les défenses aux côtés de Lautaro Martinez, autre attaquant *nerazzurri*. Après avoir enchaîné les clubs, il semble en avoir trouvé un pour s'épanouir sur le long terme.

2021-2022

CHELSEA

On pensait qu'il allait rester longtemps à Milan. Eh bien non. Pas moins de 115 millions mis sur la table par Chelsea poussent l'Inter à lâcher Lukaku. 15 buts, dont seulement 8 en championnat, le retour de Romelu à Stamford Bridge prend des allures d'échec. Le joueur, lui, se plaint publiquement de son manque de temps de jeu, C'est le temps des regrets.



2023-2024

AS ROMA

Après une saison 2022-2023 en prêt à l'Inter Milan – où il va jusqu'en finale de Ligue des champions –, le natif d'Anvers reste en prêt en Italie. Direction la capitale pour jouer à l'AS Roma. Une saison en dents de scie avec, tout de même, la ribambelle de 21 buts. Aujourd'hui, Romelu joue toujours chez nos voisins transalpins, à Naples, et continue évidemment à claquer des buts. Avant encore un nouveau club ?



PAR ANGÉLIQUE ADAGIO



LE STADE

Le Real a son Bernabéu, l'Atlético son **Riyadh Air Metropolitano**. Il faut cependant signaler que ce stade récent, inauguré en 2017, a déjà changé plusieurs fois de nom (**Wanda Metropolitano** puis **Cívitas Metropolitano**), avant la signature d'un contrat de *« naming »* avec la compagnie aérienne saoudienne en octobre 2024. Moderne, il peut accueillir jusqu'à 70 460 spectateurs, ce qui en fait **le troisième plus grand stade d'Espagne,** derrière le Santiago-Bernabéu, également à Madrid, et le Camp Nou, à Barcelone.

LE CLUB DU MOIS

ATLÉTICO DE MADRID

LES SURNOMS

Le surnom le plus connu des joueurs est sans doute ***« los Colchoneros »***, c'est-à-dire… « les Matelassiers », en espagnol. Un clin d'œil aux bandes rouges et blanches du maillot, qui rappellent le tissu des matelas d'autrefois. Autre surnom : ***« los Rojiblancos »***, les « Rouge et Blanc » donc, qui se passe d'explication. Enfin, ***« los Indios »*** (les Indiens) est un surnom apparu dans les années 1970, quand le club s'est mis à accueillir plusieurs joueurs d'Amérique latine. À cette époque, ce n'était pas bien vu, surtout par les adversaires des joueurs de l'Atlético qui les avaient affublés de ce surnom qui se voulait méprisant.

LE PALMARÈS

- **11 championnats (Liga)** (1940, 1941, 1950, 1951, 1966, 1970, 1973, 1977, 1996, 2014 et 2021)
- **10 Coupes d'Espagne** (1960, 1961, 1965, 1972, 1976, 1985, 1991, 1992, 1996 et 2013)
- **2 Supercoupes d'Espagne** (1985 et 2014)
- **3 Ligues Europa** (2010, 2012 et 2018)
- **3 Supercoupes de l'UEFA** (2010, 2012 et 2018)
- **1 Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe** (l'ancienne C2) (1962)
- **1 Coupe intercontinentale** (1974)

LE BLASON

Les emblématiques rayures aux couleurs du club y sont présentes, ainsi que des éléments figurant sur le blason de la ville de Madrid, **les étoiles, et un ours dressé contre un arbousier**. Les 7 étoiles représenteraient la Grande Ourse, et l'ours et l'arbousier sont des symboles de la capitale (on trouve même en ville une statue les représentant), qui était autrefois entourée de forêts d'arbousiers peuplées d'ours. Depuis 2017, l'arbre et l'animal étaient représentés, mais dans une version trop minimaliste au goût des *socios* (les supporters actionnaires du club), qui ont obtenu **en 2024 le retour du blason historique**.

LA MASCOTTE

Un raton laveur, baptisé Indi, en référence à l'un des surnoms des joueurs, *los Indios*. Le choix de l'animal peut surprendre pour un club espagnol, mais il n'est sans doute pas dû au hasard, car le raton laveur est originaire du continent américain… comme les Indiens donc.

GRIEZMANN ET L'ATLÉTICO, LA BELLE HISTOIRE

Entre notre Grizou national et le club madrilène, c'est une véritable histoire d'amour. Ce n'est pourtant pas ce club espagnol qui l'a accueilli et formé à 13 ans, quand personne en France ne misait sur lui, mais la Real Sociedad. **Après avoir joué de 2009 à 2014 dans le club basque, le Français a pris la direction de Madrid.** Il y est depuis une décennie, mis à part **une parenthèse de 2 ans passée au Barça, qui ne lui a pas réussi. Les supporters madrilènes lui en ont voulu,** mais ils ont pardonné à celui qui est revenu jouer à l'Atlético (« *le meilleur endroit pour moi, pour que je sois heureux sur et en dehors du terrain* »), et qui est aujourd'hui le meilleur buteur de l'histoire du club. Il lui est resté fidèle depuis, refusant toutes les propositions. Griezmann a un souhait : remporter un titre de Liga avec l'Atlético. Et il va mettre toutes ses forces pour y parvenir, avant de rejoindre, peut-être, la MLS.



LE CLUB DES COLCHONEROS

LE MAILLOT

Le club a été fondé en 1903 par des étudiants originaires de Bilbao, au Pays basque. Les joueurs **portaient auparavant la même tenue bleu et blanc que l'Athlétic Club de Bilbao**, dont le club de Madrid était une sorte de filiale. Cette tenue elle-même était celle du club anglais de Blackburn. En 1911, face à une pénurie de maillots de Blackburn, un dirigeant espagnol parti faire ses emplettes en Angleterre **acheta pour les 2 clubs espagnols des maillots (rayés rouge et blanc) de l'équipe de Southampton,** où il allait prendre son ferry pour retourner au pays. À la différence du club basque qui change alors toute sa tenue, l'Atlético conserve le short bleu de Blackburn.

DIEGO SIMEONE est également une figure très importante du club. L'entraîneur argentin est en poste depuis 2011 sur le banc de l'Atlético, où il a dirigé plus de 700 matchs. Durant sa carrière de joueur (milieu défensif), il a également remporté avec l'Atlético le doublé coupe/championnat en 1996.

RIVALITÉS

OL ⚡ ASSE

OLYMPIQUE LYONNAIS — AS SAINT-ÉTIENNE

Une rivalité économique qui déborde sur les terrains de foot : voilà comment les rencontres entre les 2 voisins Lyon et Saint-Étienne sont devenues le plus fameux et disputé derby français. Des matchs généralement de grande intensité, mais avec leur lot de regrettables dérapages. PAR ANGÉLIQUE ADAGIO

BOURGEOIS CONTRE OUVRIERS

La rivalité entre ces 2 villes que sépare seulement une cinquantaine de kilomètres (à vol d'oiseau) est très ancienne, et bien antérieure au football. On ne va donc pas remonter trop loin dans le temps, mais commencer notre histoire au XIXe siècle. Lyon, depuis longtemps une ville prospère grâce à l'industrie du textile, est cependant un peu sur le déclin et ne voit pas d'un bon œil l'essor de sa voisine, qui se développe autour de l'exploitation des mines de charbon et de la métallurgie. **Au fil du temps, les tensions se font vives entre Lyon la bourgeoise et Saint-Étienne, ville ouvrière.** Un reflet de ce que l'on appelle « la lutte des classes » (sociales). Malheureusement, ces tensions vont venir contaminer les terrains de foot.
La rivalité, sportive cette fois, commence dès la première confrontation entre l'Association sportive de Saint-Étienne (ASSE) et l'Olympique lyonnais (OL), le 28 octobre 1951. Ce premier derby (match opposant 2 équipes voisines mais rivales) de l'histoire, l'OL l'emporte 4-2. **Mais Lyon ne sortira pas toujours vainqueur de cette « fête des voisins » d'un genre particulier.**

L'ÂGE D'OR DES VERTS

Dans les années 1970, et au tout début des années 1980, l'AS Saint-Étienne domine le foot français. Une belle revanche pour la ville, qui souffre économiquement avec la fermeture de ses usines. **C'est l'époque de Michel Platini, un des plus grands footballeurs français à ce jour, de Dominique Rocheteau** et d'autres vaillants joueurs qui réjouissent les Stéphanois et font aussi vibrer les supporters de l'équipe de France. À cette époque, toute la France (sauf Lyon) fredonne cet air populaire : **« Qui c'est les plus forts, évidemment c'est les Verts »**. Le talent de cette équipe fait espérer une victoire française en Ligue des champions, même si en 1976, après une glorieuse épopée, les Verts doivent s'incliner en finale face au Bayern Munich. Durant les années 1970, l'ASSE domine cependant le championnat, comme les derbys (le club stéphanois en remporte 9, l'OL seulement 6), tandis que Lyon recule au classement avant d'être relégué en deuxième division au début des années 1980.

Dominique Rocheteau, « l'Ange vert ».

Michel Platini.

Yoann Gourcuff vraiment pas content en 2014 face au Stéphanois Moustapha Sall.

L'ÈRE DE LA SUPRÉMATIE LYONNAISE

Lors de la première décennie des années 2000, l'OL, repris en main par Jean-Michel Aulas, est revenu au top. En 2002, les Gones décrochent un titre de champion de France, et réitèrent l'exploit les 6 années suivantes ! Cette fois, ce sont eux qui font main basse sur les derbys, avec 9 victoires, aucune pour l'ASSE.

En 2010, Saint-Étienne, après 14 ans sans victoire contre l'OL, relève la tête en remportant le 100e derby de l'histoire, grâce à un but de Dimitri Payet. Mauvais joueur, le président lyonnais Jean-Michel Aulas déclare que, contrairement à son équipe, l'ASSE ne joue la Ligue des champions que sur PlayStation. Un tacle auquel les Stéphanois répondront avec humour en lui offrant une console de jeux. La rivalité entre les 2 clubs ne se cantonne malheureusement pas à des piques de dirigeants ou de joueurs. **Les tensions sont devenues tellement vives depuis la fin des années 1980, dans les stades comme au-dehors, que régulièrement, les supporters de l'un et l'autre club sont interdits de déplacement.** Ce fut le cas lorsque les 2 clubs se sont retrouvés lors du dernier derby, le 125e, en novembre 2024 (victoire de Lyon 1 à 0). Cela faisait presque 3 ans que les 2 équipes ne s'étaient pas affrontées, pour cause de relégation de l'ASSE en Ligue 2. Des champs homophobes ont été repris par les supporters lyonnais dans le Groupama Stadium.

Des comportements idiots, anti fair-play, dans les 2 camps, qui viennent gâcher ce qui pourrait, et même devrait, être une fête.



Des tifos chambrent des 2 côtés, comme celui des supporters lyonnais reprenant la célébration polémique en 2017 de Nabil Fekir qui, après un but, est allé montrer son maillot aux supporters stéphanois.

LE CHANT QUI NE PASSE PAS

Pour chambrer les voisins stéphanois, les supporters de l'OL n'ont rien trouvé de mieux qu'une version moqueuse d'une chanson de Charles Aznavour. **Ce vieux succès, intitulé « Emmenez-moi », est devenu « Emmenez-moi à Geoffroy-Guichard », le stade de Saint-Étienne.** On vous épargne les paroles, pas vraiment sympathiques, voire injurieuses. Ce chant persifleur est entonné par le peuple lyonnais lors des derbys à la 42e minute, en référence au numéro 42, celui du département de la Loire, dont Saint-Étienne est la préfecture. En 2012, des joueurs de l'OL (dont Lacazette) ont été sanctionnés par le Conseil national de l'éthique pour avoir chanté cet hymne au balcon de l'hôtel de ville de Lyon devant un parterre de supporters, après leur victoire en Coupe de France. Une chansonnette pas aussi bon enfant que Jean-Michel Aulas le prétendait, puisqu'elle leur a valu un match de suspension avec sursis et 5 000 euros d'amende.

Alexandre Lacazette, auteur d'un triplé contre l'ASSE en 2015.

L'IDOLE D'ENDRICK



BOBBY CHARLTON

« QUELLES ÉTAIENT MES IDOLES QUAND J'ÉTAIS PETIT? CRISTIANO ET... BOBBY CHARLTON. » ENDRICK EN AOÛT 2024.



Bobby Charlton, c'est un gamin ayant grandi entouré de footeux dans les années 1940 à Ashington, petite ville minière du nord de l'Angleterre. Aidés par plusieurs oncles footballeurs pros, lui et son frère Jack sont des talents précoces. Alors qu'il a 15 ans, en 1953, Manchester United le repère. Jack, lui, est déjà à Leeds depuis 3 ans. Dans la famille, Bobby est LE crack: un an après son arrivée à MU, coaché par Matt Busby, il signe son premier contrat pro. Un record de précocité dont s'est manifestement inspiré Endrick. Bilan de la première saison de Bobby ? Pas moins de 12 buts pour 17 matchs joués.

UN DRAME ET DEUX VICTOIRES POUR L'HISTOIRE

Sa vie est un rêve éveillé jusqu'au... 6 février 1958. Ce jour-là, l'avion qui ramène les Mancuniens de Belgrade après une qualification en demi-finales de Ligue des champions a un accident au décollage, après une escale à Munich. Le drame fait 23 morts, dont 8 joueurs. Bobby Charlton en sort miraculeusement indemne, mais n'oubliera jamais cette tragédie. Comme l'ensemble du foot anglais... Il n'abandonne pas pour autant sa passion et construit sa légende tout au long des années 1960. Il remporte la Coupe d'Angleterre en 1963, puis 2 victoires en championnat : 1965 et 1967. Mais ce n'est pas tout. En 1966, il devient le héros des *Three Lions* en remportant la Coupe du monde. C'est toujours le seul titre de l'histoire de l'équipe nationale d'Angleterre. Logiquement, le milieu offensif gagne le Ballon d'or cette année-là. En 1968, 10 ans après le drame de Munich, Manchester United – dont il est capitaine – devient la première équipe anglaise à gagner la Ligue des champions.

ANOBLI PAR LA REINE, ADOUBÉ PAR LE "KING"

Cette coupe aux grandes oreilles est son dernier trophée. Bobby Charlton reste à United jusqu'en 1973, avant de partir à Preston North End, en 3e division. Passeur d'exception, fin technicien des 2 pieds, redoutable buteur, il est encore considéré comme le plus grand joueur anglais de l'histoire. Et notamment par Éric Cantona, autre légende de MU, surnommé le « King » dans les années 1990. Ultime consécration ? Ce fils de mineur est devenu Sir Charlton après avoir été anobli par la reine Elizabeth II en 1994. ● S.G.

BOBBY CHARLTON

Né le 11 octobre 1937, mort le 21 octobre 2023
1,73 m
Milieu
Équipe d'Angleterre : 106 sélections
Champion du monde 1966
Ballon d'or 1966

PARCOURS PRO

1956-1973 Manchester United
1974-1975 Preston North End
1976 Waterford

VINCENT BERTHE

NOM DE NOM, QUEL EST SON SURNOM ?

Relie chacune des équipes suivantes avec le surnom qui lui correspond.





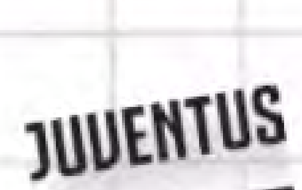



- LES CANARIS
- LES SANG ET OR
- LA VIOLA
- LA VIEILLE DAME
- LES BLAUGRANA
- LES COLCHONEROS
- LES AIGLONS
- LES MERENGUES
- LES RED DEVILS
- LES CITIZENS
- LES GUNNERS
- LES ROSSONERI




- REAL MADRID
- AC MILAN
- FC NANTES
- ARSENAL
- FIORENTINA
- RC LENS
- JUVENTUS
- FC BARCELONE
- MANCHESTER CITY
- ATLÉTICO DE MADRID
- OGC NICE
- MANCHESTER UNITED















Solutions :
Les Canaris : FC Nantes – Les Sang et Or : RC Lens – La Viola : Fiorentina – La Vieille Dame : Juventus – Les Blaugrana : FC Barcelone – Les Colchoneros : Atlético de Madrid – Les Aiglons : OGC Nice – Les Merengues : Real Madrid – Les Red Devils : Manchester United – Les Citizens : Manchester City – Les Gunners : Arsenal – Les Rossoneri : AC Milan.

SAISON 1

ÉPISODE 10

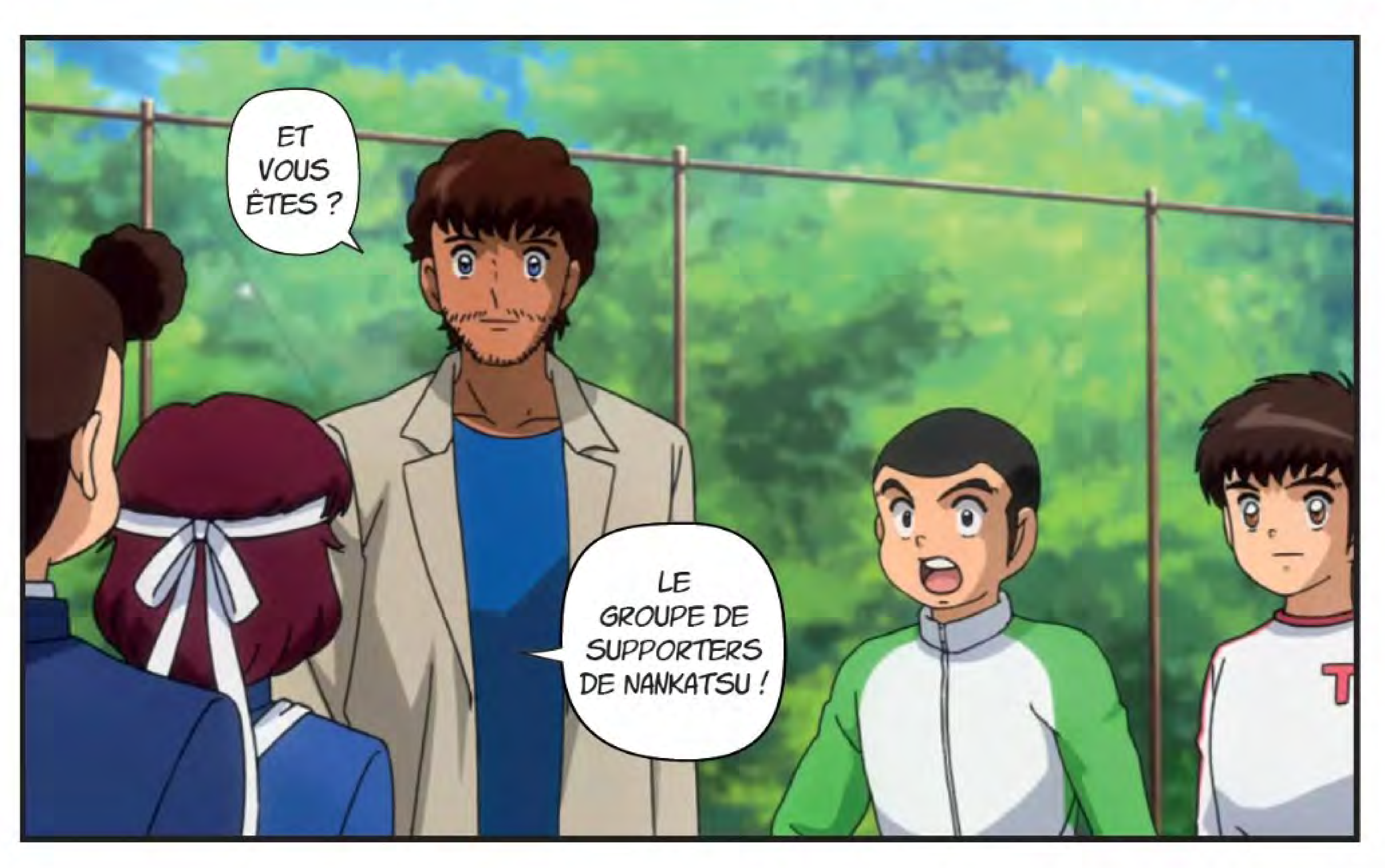


Captain Tsubasa

La nouvelle de la victoire de Nankatsu lors du match contre Nishigaoka se répand partout. C'est tellement incroyable ! Et tout le monde observe aussi que Tsubasa ne se sépare jamais de son ballon. Les entraînements en vue des inter-clubs commencent. Pour l'instant, les 2 écoles sont à égalité. La prochaine compétition va donc les départager.


CE TSUBASA EST IMPRES-SIONNANT, MAIS LE MONSIEUR A ENVOYÉ UN BOULET DE CANON !
OUI, TROP FORT ! VOUS AVEZ VU ÇA ?
HM ?! MAGIQUE...


C'EST LEUR ENTRAÎNEUR. L'INTERNATIONAL BRÉSILIEN DONT RYO PARLAIT... EUH... RO... RO...
ROBERTO HONGO, LES ENFANTS.


ET VOUS ÊTES ?
LE GROUPE DE SUPPORTERS DE NANKATSU !

VOUS ÊTES VENUS ENCOURAGER NOTRE CLUB ?

PAS EXACTEMENT, MAIS RYO NOUS A PARLÉ DE VOTRE MATCH CONTRE NISHIGAOKA ET ON A ÉTÉ SURPRIS. DU COUP, ON EST VENUS VOIR TSUBASA… ET VOUS.

D'APRÈS RYO, LEUR CLUB DE NULLOS SERAIT SUR LE POINT DE DEVENIR UN CLUB DE CHAMPIONS. MAIS ON EN DOUTAIT.

ALORS ON EST VENUS VÉRIFIER SI C'ÉTAIT VRAI !

ON VA COMMENCER PAR UN PETIT JEU !

COMMENT ÇA, UN JEU ?

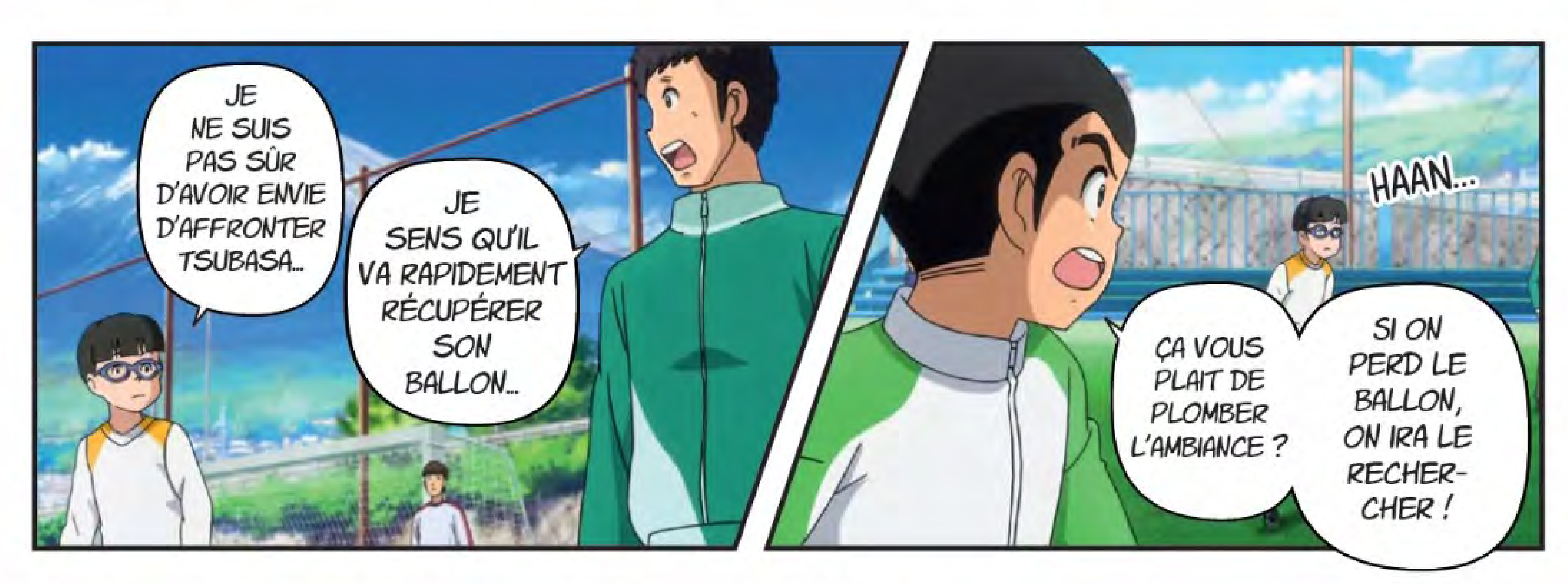



VOUS VOUS SOUVENEZ QUAND TSUBASA A DÛ AFFRONTER L'ÉQUIPE DE SHUTETSU ? LÀ, ON VA FAIRE L'INVERSE !

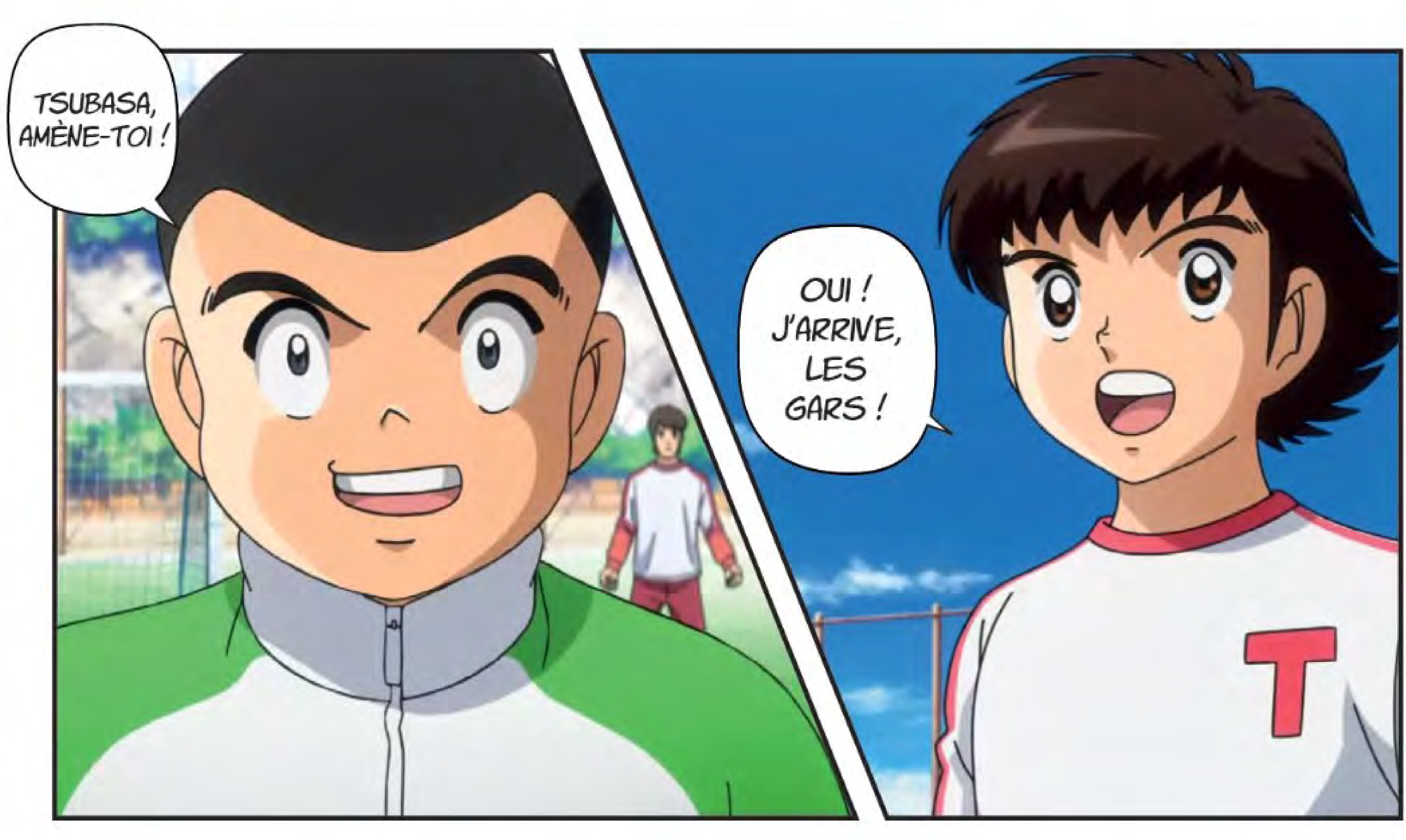

TSUBASA VA FAIRE LE PRESSING SEUL. À VOUS DE VOUS FAIRE DES PASSES. PRENEZ-LE AU MARQUAGE, FAITES CE QU'IL FAUT POUR CONSERVER LE BALLON. SI TSUBASA RÉCUPÈRE LA BALLE, IL POURRA TIRER.
S'IL MARQUE, IL GAGNE LA PARTIE. SI VOUS NE PRENEZ AUCUN BUT PENDANT CES CINQ MINUTES…
… C'EST VOUS QUI GAGNEZ !


C'EST CHAUD DE GAGNER À CE JEU, POUR TSUBASA.


UH ?
CHUT ! ON SE TAIT ET ON REGARDE !


JE NE SUIS PAS SÛR D'AVOIR ENVIE D'AFFRONTER TSUBASA...
JE SENS QU'IL VA RAPIDEMENT RÉCUPÉRER SON BALLON...
HAAN...
ÇA VOUS PLAIT DE PLOMBER L'AMBIANCE ?
SI ON PERD LE BALLON, ON IRA LE RECHER-CHER !

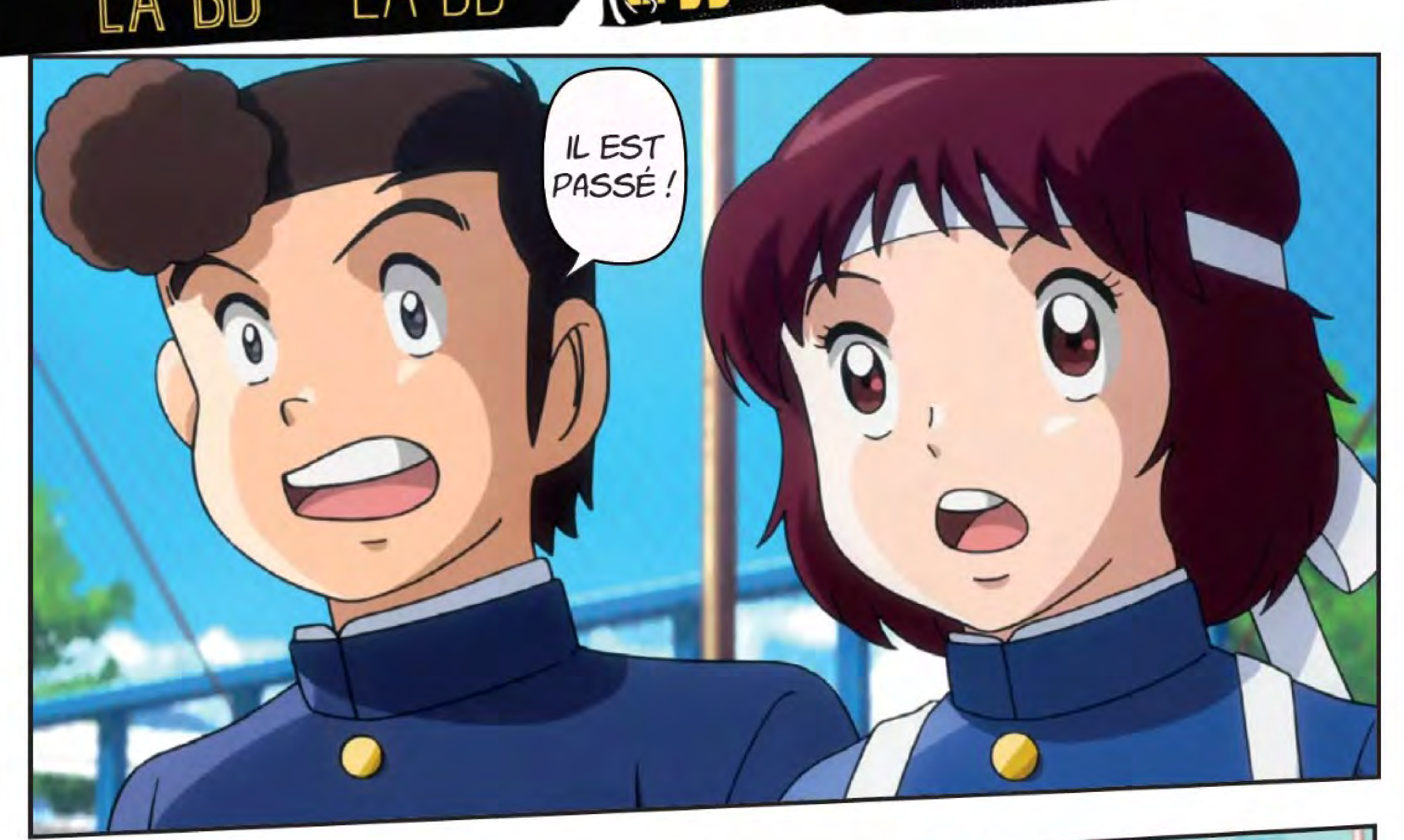

ON VA MONTRER, DE QUOI ON EST CAPABLES !
OUAIS !


TSUBASA, AMÈNE-TOI !
OUI ! J'ARRIVE, LES GARS !


ÇA JOUE !
J'Y VAIS !
IL ARRIVE SUR NOUS ! IL FAUT LE PRENDRE AU MARQUAGE. HIROSHI, FONCE !


DÉSOLÉ, TSUBASA ! TU VAS DEVOIR NOUS TENIR COMPAGNIE PENDANT CINQ LONGUES MINUTES !

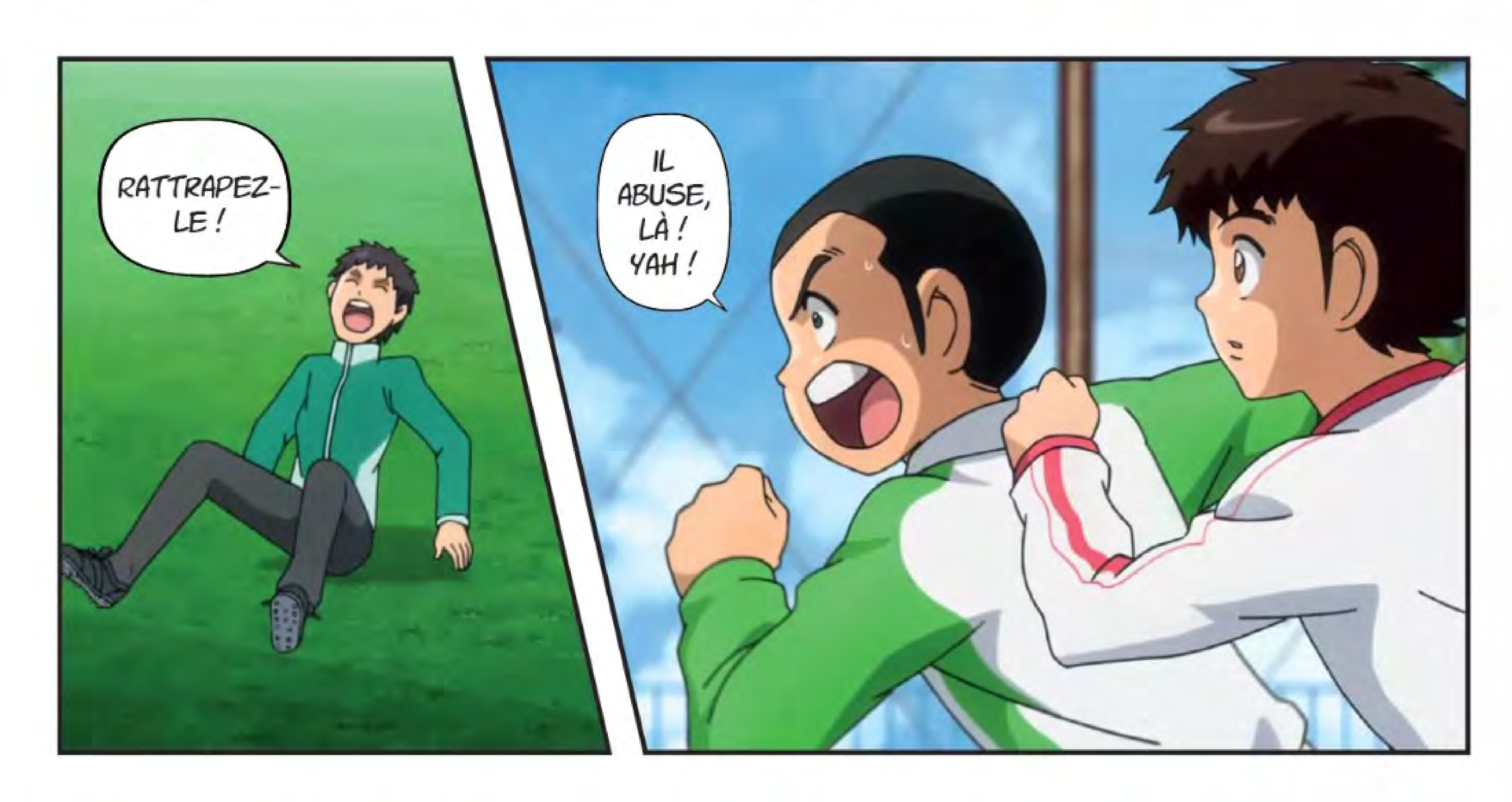

HAN !
OH ?!
GWHÉ !

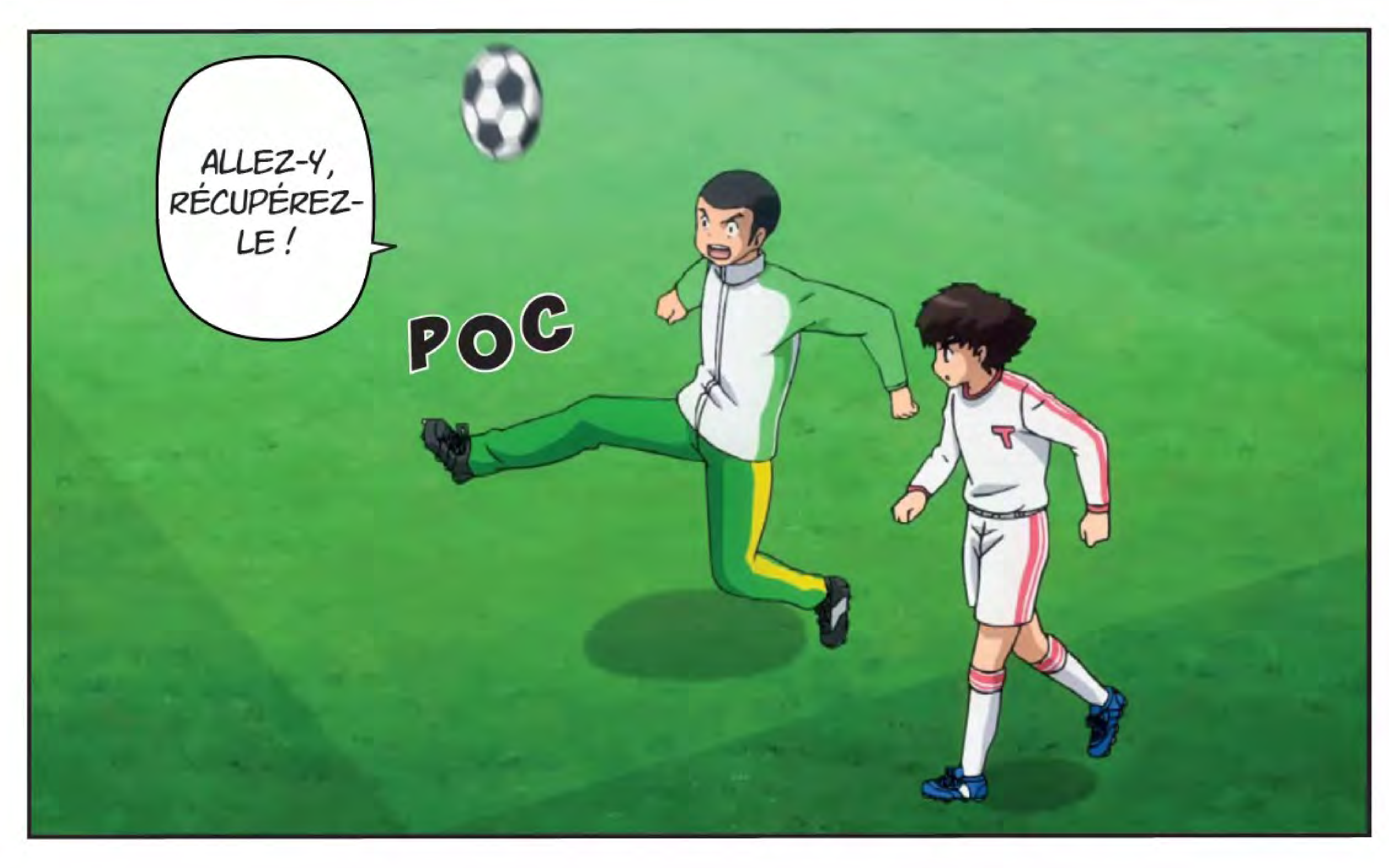

IL EST PASSÉ !

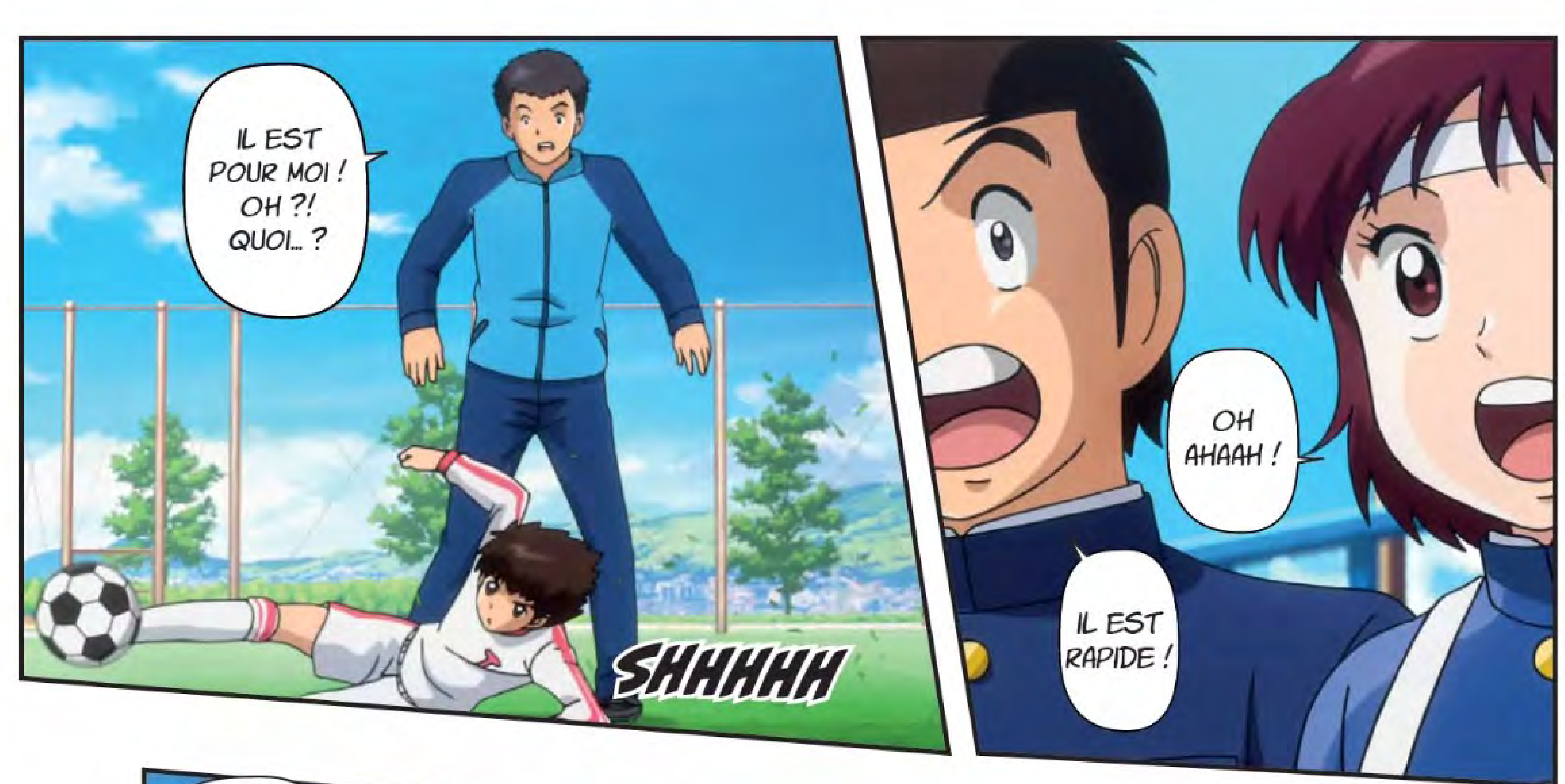

ALORS, LES GARS, QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ?
HEIN ?!




MASATO !
QUOI ?! OOH ! AÏE !
BONG


RATTRAPEZ-LE !
IL ABUSE, LÀ ! YAH !

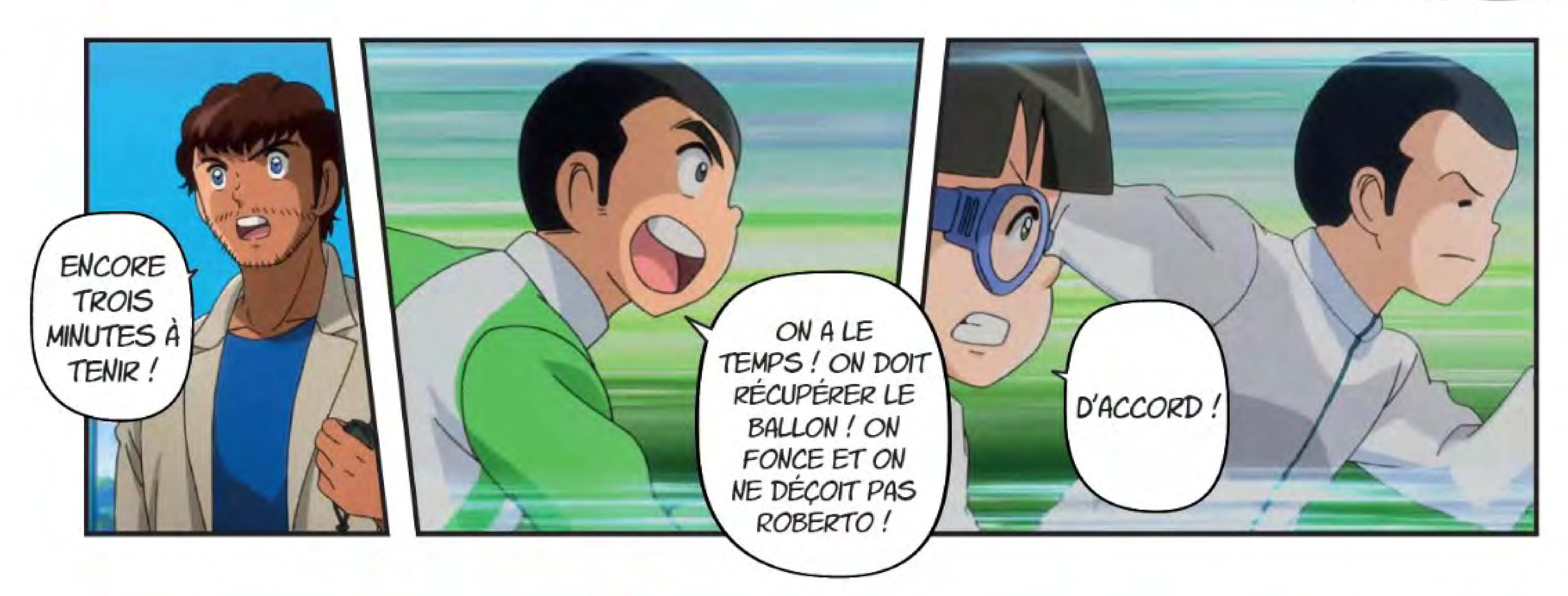

ALLEZ-Y, RÉCUPÉREZ-LE !
POC

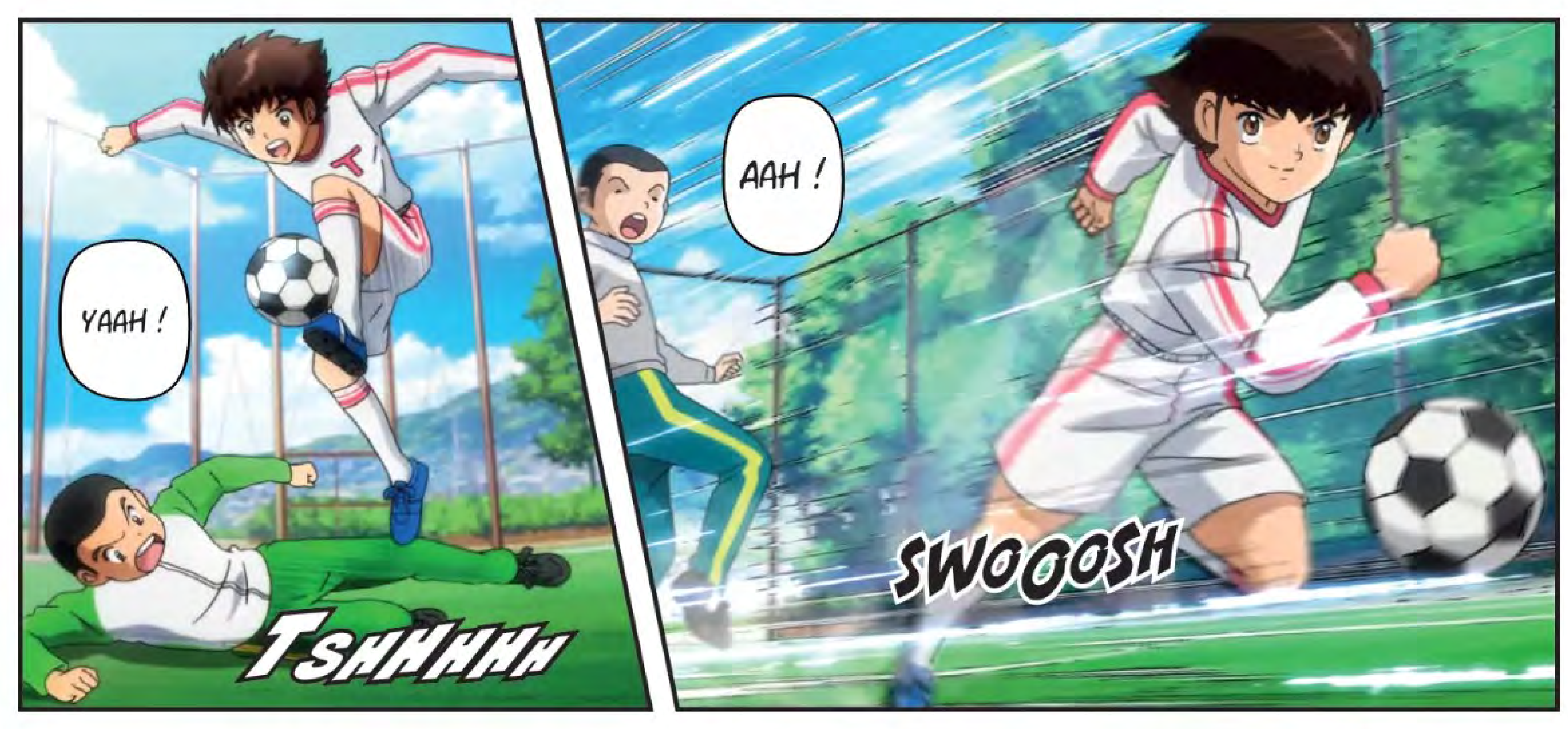

IL EST POUR MOI ! OH ?! QUOI... ?
SHHHHH
OH AHAAH !
IL EST RAPIDE !


LES GARS ! ON RÉCUPÈRE LA BALLE !




L'ÉQUIPE DE RYO NE FAIT PAS LE POIDS, FACE À TSUBASA.
CE JOUEUR A UN SACRÉ NIVEAU ! IL DONNE L'IMPRESSION QUE LE BALLON FAIT PARTIE DE LUI !

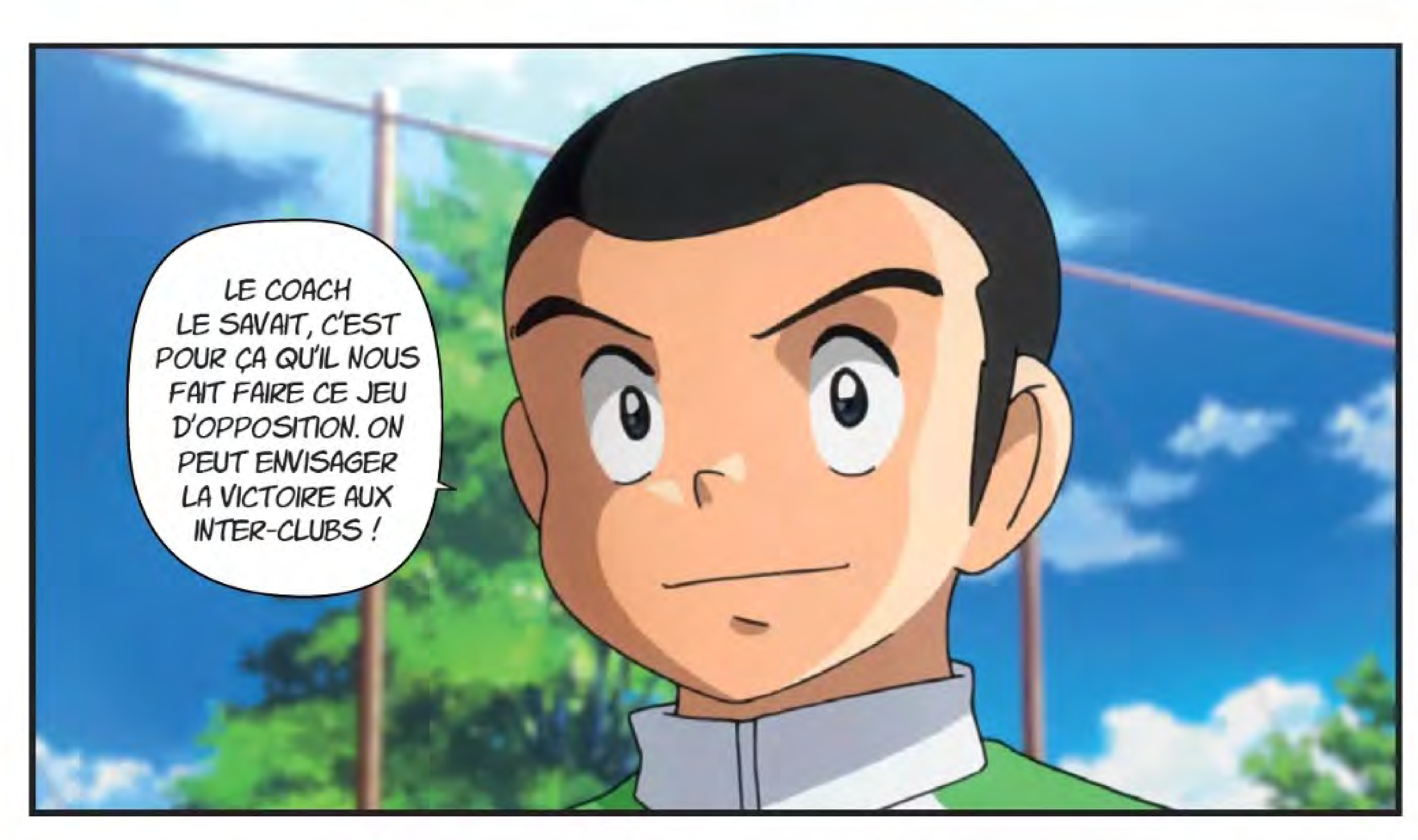

ENCORE TROIS MINUTES À TENIR !
ON A LE TEMPS ! ON DOIT RÉCUPÉRER LE BALLON ! ON FONCE ET ON NE DÉÇOIT PAS ROBERTO !
D'ACCORD !


YAAH !
TSHHHHH
AAH !
SWOOOSH


OH !
TAC







... À SUIVRE DANS TON PROCHAIN NUMÉRO DE SOFOOT CLUB

LE CLUB SO FOOT

BIENVENUE DANS LE CLUB !

DÉFI DESSIN !

Un grand merci ! ***Vous avez été si nombreux à répondre. Nous avons reçu tant de supers dessins qu'il a été bien difficile d'en sélectionner quelques-uns pour illustrer notre page consacrée « au maillot de foot de tes rêves ». Publiés ou non, bravo à vous toutes et tous.***



LLOU, Toulouse

WALID, Livry-Gargan

ARTHUS, BAPTISTE et INÈS, Lambersart

MALO, Annecy

SACHA, Rennes

YANN-MAËL, Dieppe

ILANN, Groisy

HUGO et JONAS, Suisse

KAÏS et KAÏNA, Willer-sur-Thur

ALIX et LOÏS, Mouettes

Pour le prochain numéro, dessine ton joueur ou ta joueuse préféré(e) chez les Bleu(e)s et envoie-nous ton œuvre avant le 3 février 2025.

Par courrier :
So Foot Club, « Défi dessin ! »
15 rue du Ruisseau
75018 Paris

Ou par mail :
courrier@sofootclub.com



Si vous avez envie de partager votre passion pour le football, vos interrogations et vos coups de gueule, c'est ici !



Kylian Mbappé.

TIMOTHÉE

Bonjour *SO FOOT*, je suis fan de votre magazine, mais aussi du Bayern Munich et bien sûr de super stars comme Michael Olise ou Sané. Je vis à Bordeaux, et je pensais que ce serait bien de mettre en valeur la Bundesliga et ses joueurs.

SO FOOT CLUB **Cher Timothée,** on essaie depuis la rentrée de laisser encore un peu plus de place aux ligues européennes, on a donc ajouté pour cela une page de Top Flop. C'est vrai, c'est un peu frustrant (même pour nous !), mais on ne peut pas parler à chaque numéro de tous les joueurs, ni de tous les clubs. Mais on fait le maximum !



Michael Olise.

CHARLIE

Je vous écris, car je ne supporte plus toutes les critiques que subit Kylian Mbappé en ce moment. Il a un gros palmarès à seulement 25 ans. À 18 ans, il a gagné la Coupe du monde. Il a gagné la Ligue 1 5 fois. Ce n'est pas pour rien que le Real Madrid le veut depuis longtemps.

SO FOOT CLUB **Cher Charlie,** tous les joueurs, même les plus grands, ont connu de mauvaises passes, on ne peut pas toujours être performant. Ce qu'a accompli Kylian Mbappé, à son âge, est déjà exceptionnel, et on ne peut pas faire comme si cela n'avait jamais existé parce qu'il connaît une période moins faste. On serait bien ingrat d'oublier les grands moments qu'il a offerts aux supporters de l'équipe de France, et à ceux du PSG. Il le reconnaît lui-même, ses performances ces derniers mois n'ont pas été à la hauteur de nos attentes comme des siennes, mais méritait-il autant d'acharnement contre lui, dans certains médias comme sur les réseaux sociaux ? Comme toi, on pense que non. On espère qu'il reviendra très vite à son meilleur niveau de jeu, il semble d'ailleurs en prendre le chemin.



Vous avez été nombreux à nous signaler une erreur dans le jeu de la page 33 du dernier numéro : le blason de Borussia Dortmund est le numéro 12… et non le 7 (AEK Athènes). Nous vous présentons nos plus plates excuses. Vraiment plates, les excuses ! Merci et bravo aux attentifs et perspicaces Eden, Noam, Raphaël…

GABRIEL

J'habite dans le Puy-de-Dôme et je suis passionné de foot. Tous les mois, j'attends avec impatience votre magazine et je lis donc tous vos *So Foot Club* depuis 2 ans. Je me permets de vous écrire, car je pense que vous ne parlez pas assez du joueur Vini Junior, joueur du Real Madrid qui est un bon joueur, mais qui subit des propos racistes régulièrement. Malheureusement, ce problème existe dans le monde du foot et cela me choque. Et vous pourriez parler du Real Madrid.

SO FOOT CLUB **Cher Gabriel,** l'année commence bien pour toi : ton vœu est exaucé, car un dossier sur Vinícius Jr est prévu dans notre prochain numéro. Cela fera aussi sans doute plaisir à Marius, de Fontaine-l'Evêque (Belgique), lui aussi grand fan du Real et du Brésilien, et qui nous a fait la même demande. Quant au Real Madrid, on vous rappelle qu'il a déjà été notre Club du mois du numéro de novembre 2023. En ce qui concerne le racisme, nous avons abordé le sujet en mars dernier, avec un reportage sur une intervention dans un collège de Lilian Thuram, qui se bat contre ce fléau (qui ne touche pas que Vinícius Jr, loin de là) et qui nous avait accordé une belle interview. Mais nous aurons sans doute d'autres occasions d'aborder ce sujet brûlant.



Vinícius Jr.

MARTIN

Je suis gardien dans l'équipe d'Aubervilliers. J'aimerais que vous puissiez faire un numéro spécial sur le poste de gardien de but pour pouvoir m'améliorer ! Mes idoles en gardien sont : Guillaume Restes, Mike Maignan, Yehvann Diouf.

SO FOOT CLUB **Cher Martin,** c'est dans les tuyaux, on prévoit de faire non pas un numéro spécial, mais un gros dossier sur les gardiens en cours d'année. Ça prend un peu de temps, alors on te demande encore un peu de patience. En attendant, tu peux relire l'interview du grand Brice Samba et ses précieux conseils dans notre numéro de janvier.

GABRIEL

J'habite entre Orléans et Blois et je viens tout juste de m'abonner à *So Foot Club*. Je supporte l'AJA qui réalise un super début de saison en Ligue 1. J'aimerais que vous parliez un peu plus des « petits » clubs de Ligue 1 et même de Ligue 2, où joue mon joueur préféré Gauthier Hein, FC Metz. J'aimerais que vous mettiez un poster ou une carte détachable de lui. Merci pour votre magazine que j'adore.

SO FOOT CLUB **Bonjour Gabriel,** bienvenue parmi nos chers abonnés ! Et merci de nous avoir rejoints, on espère que ton abonnement t'apportera une petite dose de bonheur footballistique chaque mois. On prend note de tes suggestions, on va voir ce que l'on peut faire dans les prochains numéros. Sache que nous avons fait un focus sur l'AJA dans le numéro d'octobre, où nous racontions sa glorieuse saison 1995-1996. Mais c'est sûr, nous aurons d'autres occasions de parler de ton club chouchou, et des « petits » clubs qui méritent aussi toute notre attention. On ne les oublie pas, on manque juste de place !

Gauthier Hein.

SO FOOT CLUB Pour nous écrire

courrier@sofootclub.com

*Chaque mois, retrouve les conseils de **So Foot Club** pour améliorer ta pratique.*

PHYSIQUE



FAUT-IL S'ÉCHAUFFER... AVANT L'ÉCHAUFFEMENT ?

La question peut paraître étrange, mais elle n'est pas complètement idiote. Car si l'échauffement est le principal moment où tu vas chauffer ton corps et le préparer à l'effort physique, il faut le réveiller bien avant. Si tu veux être en forme pour ta séance ou ton match, **pas question de tomber du lit un quart d'heure avant.**

Tout commence donc par un réveil 3 à 4 heures avant d'être sur le terrain. **L'idéal est de faire des étirements et quelques petits exercices en mouvement,** pour une « mise en service » progressive. Le but n'est donc pas de transpirer et d'être fatigué ensuite, pas du tout même ! Non, l'idée, c'est de « déverrouiller » ton corps engourdi par une nuit de repos.

Une fois qu'il est bien réveillé et bien nourri, avec un bon repas de sportif, tu es dans les meilleures dispositions pour enfiler les crampons. **Concernant le repas, d'ailleurs, veille à ce qu'il soit équilibré, pas trop gras, et pris 2 à 3 heures avant ton match,** histoire d'avoir digéré et que ton corps ait bien eu le temps d'assimiler tous les apports nutritifs. Si ton estomac est lourd, ça risque fort d'altérer tes performances sur le terrain !

LEXIQUE



C'EST QUOI UN SUPERSUB ?

Tu te dis que c'est nul d'être remplaçant ? Cela peut en fait devenir une force ! **Une équipe, ce n'est pas uniquement les 11 joueurs qui démarrent le match.** Les remplaçants ont aussi un rôle à jouer. Et parfois, il est crucial. C'est dans ce cas de figure que l'on parle de *supersub*, un mot anglais pour désigner **les joueurs et les joueuses qui réussissent à être décisifs** en entrant en cours de match. L'expression est surtout utilisée pour le rôle d'attaquant. Un bon *supersub*, c'est quelqu'un qui entre en jeu sans faire la tête parce qu'il ou elle n'était pas titulaire, et qui est prêt(e) à tout donner pour aider son équipe.

L'entraîneur ne t'a pas mis(e) sur la feuille de match ? Tu vas lui montrer de quoi tu es capable ! Tu es déterminé(e), et tu as un avantage : **toi, tu débordes d'énergie, alors que tes adversaires commencent à être fatigués.** À toi d'en profiter pour faire la différence !

Et souviens-toi : sans **Joselu**, qui a marqué 2 buts dans les dernières minutes, le Real Madrid n'aurait pas battu le Bayern Munich en demi-finales de la Ligue des champions au mois de mai ! Même chose en finale de l'Euro l'été dernier : **l'Espagne a gagné grâce à l'entrée de Mikel Oyarzabal**, qui a marqué le but de la victoire.

TECHNIQUE



COMMENT FAIRE UN RETOURNÉ ?

Tout le monde rêve de marquer un but acrobatique comme Cristiano Ronaldo. Mais faire un retourné, ce n'est pas si facile. Déjà, **tu tournes le dos à la cage, ce n'est pas une position naturelle.** Tu n'as pas encore d'yeux derrière la tête (sauf si tu es un extraterrestre), donc il faut prendre toutes les informations en amont. Où est situé le but ? D'où vient le ballon ? Dans quelle zone arrive-t-il ? **Regarde bien autour de toi et surtout, ne quitte jamais le ballon des yeux !** Si tu penses pouvoir le reprendre, fais des petits pas pour ajuster ton placement et te mettre dans les meilleures conditions pour taper dans le ballon au moment où il arrivera à la bonne hauteur. **Le positionnement est super important !** Ensuite, il ne faut pas avoir peur de sauter et de lancer ta jambe en l'air tout en basculant en arrière. Tu as un peu d'appréhension ? C'est tout à fait normal. Ce geste technique demande de la précision et beaucoup d'entraînement. On le réussit rarement du premier coup, alors n'hésite pas à t'exercer. Petit conseil supplémentaire **si tu as peur de te faire mal :** tu peux t'entraîner à reproduire le geste sur un matelas ou un tapis pour prendre confiance en toi !

MENTAL

COMMENT RÉAGIR QUAND MON ÉQUIPE PREND UN CARTON ROUGE ?



En cas de faute ou de mauvais comportement, l'arbitre peut exclure un joueur du match avec un carton rouge. C'est la plus grosse sanction qui existe : le joueur quitte immédiatement la pelouse et il ne peut pas être remplacé. C'est donc une très mauvaise nouvelle. Tu sais que **le match va devenir beaucoup plus difficile pour ton équipe parce qu'avec un joueur de moins, il faut courir plus et redoubler d'efforts.** Clairement, ça ne sent pas bon…
Pourtant, il ne faut pas désespérer. Au contraire : ça se complique, alors il faut se retrousser les manches ! Avec un coéquipier en moins, **il faut que tu sois encore plus attentif à ton positionnement sur le terrain** pour ne pas laisser trop d'espace à l'adversaire. C'est très important de **ne pas paniquer et de rester concentré :** l'adversaire a un avantage, mais le match n'est pas terminé, et **tu peux toujours le faire douter.** Chez les pros, on voit régulièrement des équipes qui, malgré un carton rouge, parviennent à faire match nul ou même à gagner. **La clé, c'est d'avoir une équipe solidaire,** où tout le monde est prêt à s'entraider, et de profiter des opportunités, par exemple sur les coups de pied arrêtés.

TEXTES : QUENTIN BALLUE ET JULIEN FAURE. ILLUSTRATIONS : EL DON GUILLERMO

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO DE SO FOOT CLUB 100% ADO

VINÍCIUS JR

TU VAS TOUT SAVOIR SUR LE SUPER CRACK !

SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, S.A.S au capital de 1 063 204 euros, RCS n°445391196
15 rue du Ruisseau 75018 Paris
En partenariat avec Bayard
18 rue Barbès, 92120 Montrouge

ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION

Président et directeur de la publication Franck Annese
Éditeurs Pascal Ruffenach, Nathalie Becht, Delphine Saulière d'Izarny
Directeur général Éric Karnbauer
Directeur Marketing Éditeur Stéphane Chagot
Directeur du développement Brieux Férot
Responsable administratif & financier Baptiste Lambert
Comptable François Natali
Rédacteurs en chef So Foot Club Angélique Adagio & Vincent Berthe
Secrétaire générale de rédaction Nathalie Kouyoumdjian
Secrétaire de rédaction Julie Canterranne
Conception graphique Frédéric Benaglia
Conception et réalisation graphique Virginie Lafon
Assistante de la rédaction Tiphaine Rousseau
Ont collaboré à ce numéro Quentin Ballue, Julien Faure, Siméon Groud, Jon Ongkiehong
Photographies Icon Sport sauf mention contraire
Webmaster Gilles François
Webmaster adjoint Alicia Saci

PUBLICITÉ
Secteurs : édition, sport, équipementiers
H3 MEDIA
15 rue du Ruisseau, 75018 Paris
01 43 35 82 65
Email : contact@h3media.fr
Directeur Guillaume Pontoire
Directeur de publicité Jean-Marie Blanc
Cheffe de publicité Mathilde Reydet
Cheffes de projet Olivia Boulnois et Angie Duchesne

PUBLICITÉ
Secteurs : autres
Bayard Media développement (01 74 31 49 86)
Directrice générale Sibylle Le Maire
sibylle.le-maire@bayardmedia.fr
Directrice générale adjointe Fabienne Marquet
fabienne.marquet@bayardmedia.fr
Directeur commercial Antoine Mayran De Chamisso
Antoine.Mayran-De-Chamisso@bayard-media.fr (01 74 31 49 14)

COMMUNICATION
communication@sopress.net

SYNDICATION
syndication@sopress.net

DIFFUSION
Agence BO CONSEIL
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr
0 967 320 934

Couverture – images : Icon Sport

ISSN : 2273-6492 ; Commission paritaire n°CPPAP0524 K 92294
Loi n° 49-956 du 16/07/49 sur les publications destinées à la jeunesse modifiée par la loi n°2011-525 du 17/05/2011
Imprimé par Léonce Deprez ; Distribution MLP

Origine du papier : Suisse
Taux de fibres recyclées : 55 %
Ptot : 0,013 kg/tonne

ABONNEMENTS

Vincent Ruellan, Louise Besse

Contact :
abonnement@sofoot.com
15 rue du Ruisseau
75018 Paris

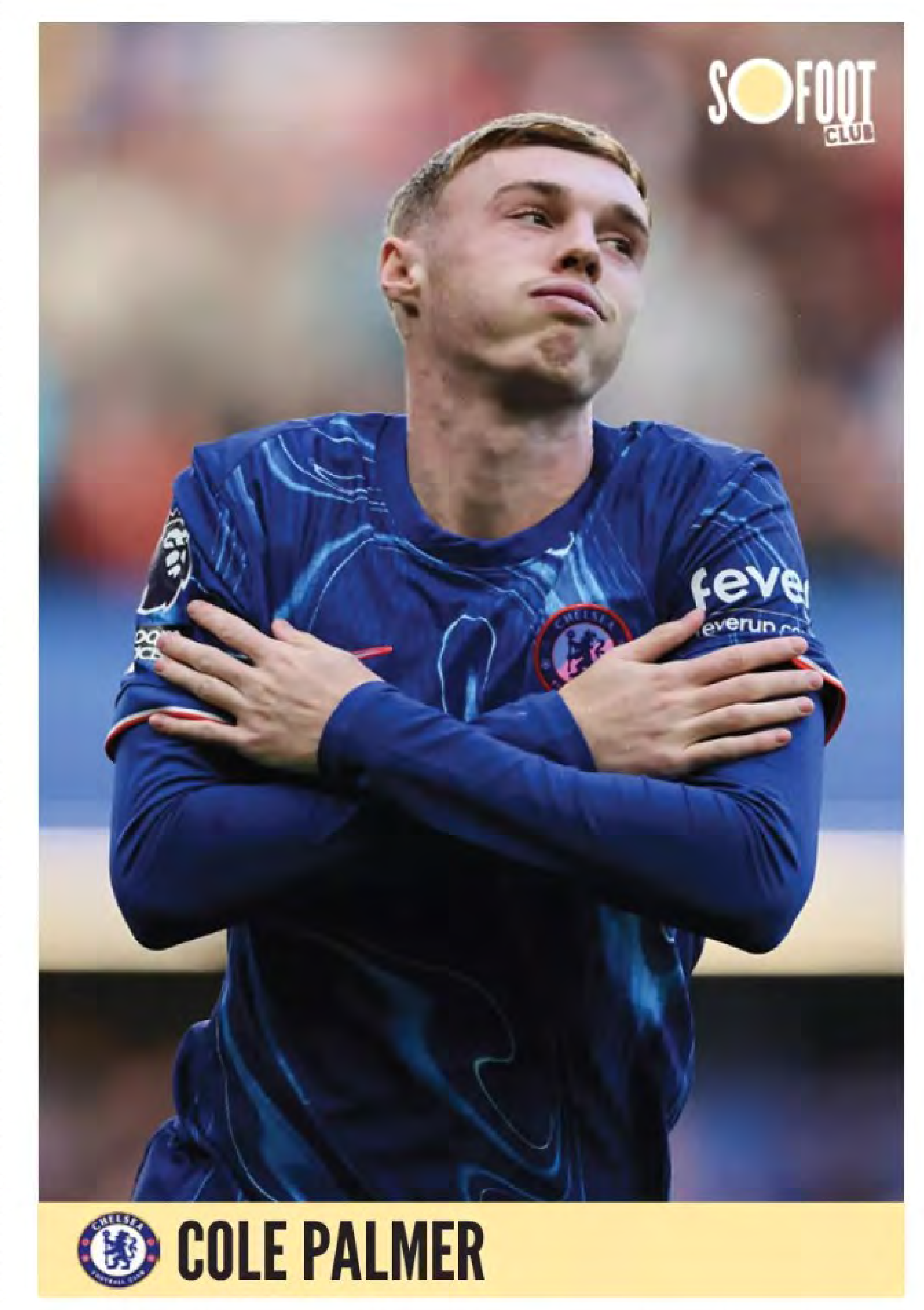
PROCHAIN NUMÉRO

En kiosque
19/02/2025

Rejoignez-nous sur l'Instagram So Foot Club
www.instagram.com/sofootclub




SOFOOT CLUB
MASON GREENWOOD


SOFOOT CLUB
COLE PALMER


SOFOOT CLUB
QATAR AIRWAYS
ROMÉE LEUCHTER


SOFOOT CLUB
indeed
Jobs finden
7
16
OMAR MARMOUSH



COLE PALMER



Né le 6 mai 2002 à Wythenshawe (Angleterre)
1,89 m / milieu offensif

CLUBS

Manchester City (2020-2023),
Chelsea (depuis 2023)

PALMARÈS

Coupe de la Ligue anglaise (2021), Champion d'Angleterre (2022, 2023, 2024), Coupe d'Angleterre (2023), Ligue des champions (2023), Supercoupe de l'UEFA (2023), Euro espoirs (2023)
International anglais depuis 2023, 11 sélections

PALMARÈS

– Un des meilleurs tireurs de penalty au monde.
– Finition hors pair.
– Excellent meneur de jeu.

POINTS FAIBLES

– Son implication défensive.
– Son pied droit, assez bon, mais un poil en dessous de sa merveille de pied gauche.

TROIS CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. Avant de rejoindre Manchester City, l'autre club mythique de la ville, Manchester United, désirait également le jeune crack. Finalement, lui et sa famille choisiront les *Citizens*.
2. Le grand-père de Cole est originaire de Saint-Christophe-et-Niévès, une petite île dans les Caraïbes.
3. Le jeune crack est conscient de son talent, il a même déclaré être capable de gagner un jour le Ballon d'or. Rien que ça.



MASON GREENWOOD





Né le 1er octobre 2001 à Bradford (Angleterre)
1,81 m / attaquant

CLUBS

Manchester United (2018-2024), Getafe (2023-2024 en prêt)
Olympique de Marseille (depuis 2024)

PALMARÈS

Néant
International anglais depuis 2020, 1 sélection

POINTS FORTS

– Dribbleur hors pair.
– Son rendement offensif excellent.
– Joueur extrêmement rapide.

POINTS FAIBLES

– Sa qualité de jeu de tête.
– Sa contribution défensive perfectible.
– Sa nonchalance.

TROIS CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. Mason se fait repérer par Manchester United à l'âge de 6 ans. Son équipe avait alors gagné 16 à 0. Le petit garçon avait marqué les 16 buts.
2. Quand Greenwood est titularisé pour la première fois avec Manchester United, il devient le plus jeune joueur de l'histoire des *Red Devils* à commencer un match.
3. L'ancien Mancunien commence sa carrière comme milieu de terrain, avant d'être repositionné en avant-centre.



OMAR MARMOUSH



Né le 7 février 1999 au Caire (Égypte)
1,83 m, attaquant

CLUBS

VfL Wolfsburg (2019-2023), FC St. Pauli (2021 en prêt), VfB Stuttgart (2021-2022 en prêt),
Eintracht Francfort (depuis 2023)

PALMARÈS

Néant
International égyptien depuis 2021, 35 sélections

POINTS FORTS

– Excellent tireur de coup franc.
– Très bon créateur d'occasions.
– Sa vitesse, avec une pointe à près de 36 km/h cette saison !

POINTS FAIBLES

– Un des joueurs de Bundesliga qui subit le plus de fautes.
– A tendance à vouloir garder le ballon trop longtemps.

DEUX CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. C'est cette saison, à 25 ans, que Marmoush explose en réalisant l'un des débuts de saison les plus prolifiques d'Europe en passes comme en buts.
2. Omar Marmoush rêve de jouer en Premier League. Considérant son début de saison, les prétendants ne manqueront pas, et pourquoi pas aller du côté de Liverpool comme son compatriote, un certain Mo Salah.

ROMÉE LEUCHTER

Née le 12 janvier 2001 à Heerlen (Pays-Bas)
1,67 m / attaquante

CLUBS

PSV Eindhoven (2019-2021), Ajax Amsterdam (2021-2024),
Paris Saint-Germain (depuis 2024)

PALMARÈS

Coupe des Pays-Bas (2021, 2022, 2024), championne des Pays-Bas (2023)
Internationale néerlandaise depuis 2021, 20 sélections

POINTS FORTS

– Sa diversité de tirs.
– Excellente tireuse de coup franc.
– Sa qualité de passe.

POINTS FAIBLES

– Ses performances encore trop irrégulières.
– Sa taille pour une avant-centre.

DEUX CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR ELLE

1. C'est la meilleure buteuse de l'histoire de l'équipe féminine de l'Ajax.
2. Romée a monté tous les échelons pour arriver en équipe nationale. U15, U16, U17, U19 et même U23 !